

# RADIO MONDE

10¢



**MARCEL GIGUÈRE**

## ALYS ROBI

chante ses chansons

CHAQUE MERCREDI

7 h. 45 du soir

RADIO-CANADA

Vous êtes invités  
au salon

## Francine Louvain

du LUNDI au  
VENDREDI  
à 11 heures a.m.

RADIO-CANADA

"SUITE MARINE"

ROBERT CHOQUETTE

## "L'AMOUR, LA MER, LA MORT"

Poèmes interprétés

PAR  
JACQUES AUGER

LES

dimanches, mardi et jeudi  
à 10 h. 30 p.m.

Aux postes du réseau  
français de  
RADIO-CANADA

## Des cours de français à la radio dans la Colombie Britannique

Le département de l'éducation en Colombie Britannique vient d'instituer, en coopération avec la Société Radio-Canada, une série de cinq émissions consacrées à l'étude du français. Ces émissions consistent en conversations que dirige Mlle Sadie Boyles, sous le titre "L'école".

Celle-ci a invité les professeurs de français en Colombie à faire les commentaires qu'ils croiront utiles au sujet de ces cours.

Deux jeunes interprètes, nommés Marie et Pierre, jouent un sketch écrit spécialement pour ce genre d'étude. Non seulement ces deux interprètes s'expriment en bon

français, mais il en est ainsi de l'annonceur et de la réalisatrice. En plus du dialogue, il y a aussi des chansonnettes tirées de notre folklore.

Dans un des sketches récents, — celui qui a marqué les débuts de cette nouvelle et louable initiative — on parle de Montréal et de Québec, dont les habitants, c'est-à-dire les Canadiens français, sont des "gens charmants et très sympathiques". On parle du pittoresque des villages, bref, on signale bien des choses qui permettent aux jeunes auditeurs d'apprendre non seulement notre langue, mais aussi de leur faire connaître les régions du Québec.

## SIMONE FLIBOTTE A RADIO-CARABIN

Le 10 décembre les Carabins présenteront comme invitée d'honneur l'une des plus brillantes chanteuses canadiennes de sa génération, Simone Flibotte, qui partira bientôt pour l'Europe, après avoir conquis la faveur d'un vaste public qui a reconnu très tôt la beauté et la ferveur de son tempérament artistique. Simone Flibotte s'en va en France et en Italie pour perfectionner son art, grâce à une bourse d'études de la Province de Québec. Simone Flibotte a commencé il y a plusieurs années à collectionner les prix et les bourses et les milliers de ses compatriotes qui l'ont entendue en concert ou à la radio voudront être à l'écoute, mercredi, pour lui souhaiter un bon voyage et aussi pour lui dire de revenir. Les Carabins ont voulu témoigner à leur façon de leur admiration pour cette jeune artiste en l'invitant à participer à leur programme. Ce soir-là ils essayeront de se surpasser et ils seront tous là: Gareau et Coutu, Garand (Es-tu fou?) et Jean Coutu, Maurice Bailly et Maurice Meerte (Classe de '88 et ses musiciens. Pour l'écouter: Les postes du réseau français de Radio-Canada et les stations affiliées.

## LES CONCERTS "POP"

L'Orchestre Symphonique de Toronto, au concert "Pop", le vendredi, 12, à 8 heures du soir, concert dont Radio-Canada fera le relais, exécutera en première, une nouvelle oeuvre de John Weinzweig, une Suite intitulée "Notre Canada". L'oeuvre est en trois mouvements qui portent les titres suivants: "Wheat", "Bonds of Steel" et "The Land".

Todd Duncan, baryton, prendra part à ce concert; il chantera plusieurs airs d'inspiration folklorique, comme par exemple un chant haïtien intitulé "Omimba" et des extraits de "Porgy and Bess".

Paul Scherman dirigera l'orchestre. L'oeuvre de Weinzweig fut composée en 1942 et 1943. C'est l'effort du Canada et dans la guerre et dans la paix qui lui a inspiré cette oeuvre que l'on dit d'une très belle facture.

## RECITAL DE PIANO DANTES BELLEAU A CHLP DIMANCHE

"Rêverie" ..... Claude Debussy  
"Étude" (Papillons) ..... Chopin  
"Hymne au Soleil"  
(tiré de "Le Coq d'Or")

Rimsky-Kosakoff  
"Deux Valses" ..... Chopin  
"Sous Bois" ..... Staub  
"Deux Préludes" ..... Chopin  
"Le Petit Ane Blanc  
(Histoires) ..... Jacques-Ibert  
"Valcik" ..... Makrejs

## "LE MESSIE" de Haëndel

Sept cents personnes se pressaient dans une salle de concert de à la console des grandes orgues de venaient pour assister à la première mondiale de l'oratorio qui est aujourd'hui reconnu comme le plus grand jamais écrit. Cette oeuvre était Le Messie de Haëndel qui sera chanté le soir du lundi 15 décembre prochain à l'église Notre-Dame. Cette audition, présentée par la Société Casavant, mettra en vedette l'Elgar Choir et des solistes réputés.

Haëndel lui-même était au pupitre à cette occasion, MM. Bailey et Mason étaient respectivement ténor et baryton solistes. Les plus admirés des solistes furent cependant la Signora Avolio et Mme Colley Cibber, l'épouse du poète.

Mme Cibber chanta avec tant de sincérité l'aria "He Was Despised" qu'un pasteur qui se trouvait dans l'assistance se leva et dit: "O femme, pour ceci tout tes péchés te seront pardonnés." Le biographe de Haëndel Sir Newman Flower rapporte que Mme Cibber était plutôt une comédienne qu'une cantatrice. "Mais sa voix était empreinte de toutes ces qualités qui ont fait d'elle une très grande actrice." Haëndel fut tellement impressionné par l'art de Mme Cibber que par la suite il lui dédia tous les solos qu'il écrivit pour contralto.

Le Messie fut exécuté deux fois à Dublin durant cette année. Plus tard il fut chanté à Covent Garden à Londres après qu'Haëndel eut surmonté plusieurs difficultés. Par exemple on ne lui permit pas d'utiliser le mot Messie pour annoncer son oeuvre. Il employa alors simplement le titre: Oratorio sacré. Le roi Georges II assista cependant à la première audition à Londres et donna son approbation entière à la composition de Haëndel.

Le Montreal Elgar Choir comprendra 250 chanteurs pour l'audition du 15 décembre prochain. Les solistes seront Audrey B. Farnell, d'Amherst N.-E., Anna Malenfant, Jean Létourneau, ténor-soliste à Radio City, New-York et Harry Maude. Kenneth Meek, organiste de St. Andrew and St. Paul, sera à la console des grandes orgues de Notre-Dame.

## "MADAME BUTTERFLY" DE PUCCINI AU "MET" ET A RADIO-CANADA

"Madame Butterfly", de Puccini, est l'une des oeuvres lyriques qui ont conservé le plus de prestige au théâtre de l'opéra. Ce drame musical sera à l'affiche de Radio-Canada, par relais du Metropolitan Opera, le samedi, 13 décembre, à 2 heures du soir. Il rappelle l'attachement d'une jeune Japonaise pour un officier de marine américain, puis la séparation définitive.

Le libretto s'est inspiré d'une comédie dramatique que Puccini vit à Londres. Cet opéra a été écrit et joué à Milan en 1904.

Le public milanais lui fit un très mauvais accueil et Puccini se retira momentanément de la scène. Quelques mois plus tard à Brescia, "Madame Butterfly" gagna les sympathies de la critique et dès lors ce fut le commencement d'une carrière heureuse.

Aux entr'actes, commentaires par des critiques et jeu du questionnaire sous la direction de Roger Daveluy.

## ARTHUR LEBLANC A RADIO-CONCERTS CANADIENS

Arthur Leblanc, violoniste renommé de toute l'Amérique, sera l'artiste invité, lundi soir prochain, à l'émission des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson et irradié tous les lundis soirs à 9 heures, par le réseau français de Radio-Canada. Au cours de l'émission, M. Leblanc sera aussi interviewé par Albert Duquesne, le reporter Molson.

Sous la direction de Jean Deslauriers, l'orchestre Molson's interprétera, comme d'habitude, un programme varié de mélodies populaires ou mi-classiques.

## "Les chefs-d'oeuvre de la musique"

Radio-Canada a inscrit à son programme sous la rubrique "Les chefs-d'oeuvre de la musique", le jeudi, 11 décembre, à 3 heures, des oeuvres de Grieg. Voici ce programme: Suite Holberg, Concerto en La mineur pour piano et orchestre, deux Mélodies élégiaques, et Marche nuptiale norvégienne.

## GRANDE SOEUR

à 2 heures p.m.  
du LUNDI au  
VENDREDI

RADIO-CANADA

## "Madame Butterfly"

Opéra de PUCCINI

le samedi, 13 décembre  
à 2 h. p.m. par relais  
du Metropolitan Opera

ICI, RADIO-CANADA

CBF — CBV — CBJ

et les postes affiliés

## Radio-Théâtre

## "BLUFF"

Comédie de  
Georges Delance

AVEC UNE TROUPE  
DE CHOIX

Judi, 11 décembre,  
à 8 h. 30 p.m.

CBF CBV CBJ  
et les postes affiliés

# RADIOMONDE



VOL. X — No 1  
MONTREAL, 13 DEC. 1947  
MEMBRE DE L'A.B.C.  
10c le No — \$3.50 par année

Rédaction et Administration:  
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL  
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL

\* Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe  
Ministère des Postes Ottawa.



Notre photo-couverture

## MARCEL GIGUÈRE

MARCEL GIGUÈRE, bruiteur à CKAC, est né à Montréal le 25 août 1918. — C'est en 1939 qu'il conçut l'idée de se spécialiser dans les "effets sonores radiophoniques". Également doué pour l'art dramatique, il se lança bientôt dans la comédie, et devint le partenaire de Jacques Desbaillets dans une série d'émissions humoristiques irradiées par CKAC, sous le titre "Charivari".

Marcel Giguère fait maintenant partie du personnel de CKAC. Il est bruiteur attiré de multiples émissions, dont les principales sont "Le Programme Juliette Béliveau", "Nazaire et Barnabé" et "Les feux de la rampe", où il travaille en collaboration avec Yves Vézina.

On peut l'applaudir chaque lundi soir au Café Concert Kraft, où il cumule régulièrement les fonctions de comédiens et celles de bruiteur.

Marcel Giguère, marié et père de deux enfants, Claude et Roger, occupe ses loisirs à faire de la photographie et à collectionner les poissons tropicaux.

## Rollande Desormeaux est la REINE de la RADIO

Ce lundi, 8 décembre, à midi, Rollande Desormeaux obtenait du vote des radiophiles le titre de Miss Radio 1948. Elle succédera dans le royaume des artistes à Madame Lucille Dumont. Voici le résultat final:

DESORMEAUX, Rollande .....	2181
OLIGNY, Huguette .....	1769
ROY, Lise .....	1724
ROBI, Alys .....	1628
DeCOURVAL, Paulette (Québec) .....	1378
JARRY, Claudette .....	1227
GIROUX, Antoinette .....	762
EMOND, Rita (Québec) .....	603
HEBERT, Marjolaine .....	595
POITRAS, Patricia (Québec) .....	506
LEBRUN, Armande .....	502

RADIOMONDE offre ses félicitations à la nouvelle et gracieuse souveraine et à celles qui ont obtenu, à sa suite, la faveur du public. Vive Miss RADIO 48.



"Je pense qu'on a assez de disque — ce qui nous faudrait maintenant pour les faire apprécier à nos radiophiles ce serait quelqu'un comme Roger Baulu, Jacques Desbaillets ou Guy Mauffette."

### L'UNION DES ARTISTES DIX ANNÉES FÊTE SES

COMME NOUS entrons, aujourd'hui même, dans notre dixième année de publication, l'Union des artistes lyriques et dramatiques célèbre le dixième anniversaire de sa fondation. Elle s'affilia à l'American Federation of Radio Artists, le 11 novembre 1937 et se constitua en syndicat professionnel d'après la loi des Syndicats professionnels de la province de Québec, le 19 septembre 1942.

Son fondateur et premier président est M. René Bertrand, maintenant attaché au bureau de l'impôt sur le Revenu. A sa création, elle rassembla une centaine de membres. Elle en compte maintenant 537. Après M. Bertrand, elle fut présidée par monsieur Édouard Baudry et depuis 1941 par M. Gérard Delage. M. Adrien Lauzon en est le trésorier depuis les premiers jours.

L'Union des artistes lyriques et dramatiques, en ces dix ans, a accompli beaucoup. Elle a d'abord forcé le respect envers les comédiens et chanteurs, auxquels par des conventions syndicalistes, elle a gagné des cachets raisonnables.

Depuis dix ans, elle a versé en secours aux acteurs et artistes lyriques plus de \$10,000. Elle leur a assuré des taux d'assurances-groupe. L'an dernier, elle fonda un Comité de bienfaisance, qui, en moins de douze mois, a déjà distribué aux siens dans le malheur plus de \$2,000. Elle vient d'acquiescer un terrain d'inhumation pour les artistes qui n'auraient ni les moyens, ni l'entourage pour prévoir à leurs sépultures. Elle projette de construire une maison de retraite.

Voilà d'admirables accomplissements dont RADIOMONDE se plaît à féliciter les animateurs passés et présents de l'Union des artistes.

Corps professionnel, elle coopère à accorder aux gens du théâtre et du récital, un standing reconnu. Elle veille à leur intérêts matériels dans leur contact avec les directeurs radiophoniques et les commanditaires.

L'Union des artistes lyriques et dramatiques peut regarder son passé et ressentir un orgueil pardonnable de ses travaux.

L'Union des artistes lyriques et dramatiques peut regarder son passé et ressentir un orgueil pardonnable de ses travaux.

A elle, à tous ses membres, à son présent bureau de direction: MM. Gérard Delage, Henri Poitras, vice-président, Adrien Lauzon, trésorier, Paul Guèvremont, secrétaire, Roland Bédard, Raymond Cardin, Marcel Gamache, Alain Gravel, Juliette Huot, directeurs, Marcel Gagnon, secrétaire-adjoint et Claude Prévost, conseiller juridique, RADIOMONDE témoigne en toute sincérité de son admiration.

RADIOMONDE souhaite à l'Union des artistes lyriques et dramatiques une aussi belle étape que celle qu'elle vient de parcourir.

*Paul O. Bowin*

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Dans deux semaines, ce sera Noël. Noël, avec ses neiges sur les sapins, les jets de lumière aux fenêtres des églises, les cloches argentées aux flancs des collines. Noël et ces mêmes étoiles qui, autrefois, conduisaient les Mages à la Crèche de l'Enfant-Jésus. Noël, ses mélodies, ses vieux chants aux échos de nos campagnes. Noël et la messe de minuit, les réveillons de famille, cette émotion intense et indéfinie de joie ou de tristesse. Joie pour tant d'enfants pour quelques-uns d'entre nous; tristesse pour trop d'autres auxquels ce jour rappelle trop d'autres Noël plus heureux, ceux de l'enfance. Il y aura aussi ces vides dans les foyers, des êtres chers disparus depuis le dernier Noël. Oh! Noël n'est pas gai pour tout le monde.

Noël! Noël! Noël! chantera toute la nature. Mais pourtant, comme il disparaît le vieil esprit de Noël, celui de notre enfance, celui d'une autre civilisation, semble-t-il. Dans celle d'aujourd'hui, si énervante, si matérialiste, si païenne, que reste-t-il des joies les plus pures des Noël d'autrefois.

Regardez vivre toutes ces foules. Ecoutez ces chuchotements, cette inquiétude. Voyez ces visages. Lisez les nouvelles. Ecoutez la radio. Où est Noël dans le cœur des individus? Où est Noël et cette Paix sur la terre?

Où, écoutez la radio. Voilà le merium, l'élément qui pourrait, au moins deux semaines de l'année, jeter quelques notes joyelles dans cette mélancolique symphonie qu'est devenue notre vie. La radio pourrait tant faire pour apporter un sourire, un bercement de cœurs dans tant de millions de foyers.

Et, que va-t-elle nous servir en-

core cette année? Oh, oui quelques soupçons de Noël, quelques heures de vieux chants de Noël "modernisés" ou "reharmonisés" pour les tambours, les cimbales et les trompettes de jazz, des "Minuit Chrétiens" boogie-woogeynés par des Sinatras brailards, des mélodies grégoriennes endormieuses... Oh, oui! Voilà ce que nous allons entendre pendant quelques heures, un jour ou deux avant Noël!

Il est question que CKVL consacre au moins une semaine de ses émissions à l'esprit de Noël d'autrefois, celui que nous avons connu dans nos campagnes du Québec. Une semaine totale où chaque heure de sa journée de vingt-quatre heures porterait, directement ou indirectement sur les vieilles mélodies, les vieux chants et les vieux contes de Noël, tels que nous les avons entendus sur les genoux de nos grand-mères, dans le silence étoilé des nuits d'autrefois. Bien entendu, ce serait exagéré et cela tuerait l'idéal de la semaine que d'exagérer l'exploitation de l'esprit de Noël, mais nous croyons que le poste CKVL se créerait un beau prestige chez notre population en consacrant la semaine que précéderait Noël à ce que nos traditions ont de plus doux et de plus charmant.

\*\*\*

Le bonhomme Noël est venu à bonne heure dans le foyer des Roger Baulu. Un gros garçon né le 8 décembre. Le cinquième d'une petite lignée. Son nom, Michel. Chaleureuses félicitations à M. et Mme Baulu.

\*\*\*

Le programme Bee Hive de Michel Normandin passe-t-il à CKAC ou bien à CBF? Il serait bon que Normandin le sache pour tout de bon, histoire de se diriger vers le bon poste le samedi soir à 6 heures avec l'une de ses étoiles de hockey.

Mais comment Normandin, dirigé par une étoile même, peut-il le savoir quand les employés du poste CBF ne le savent pas eux-mêmes.

Or, l'autre jour, Lord Oh! Oh! eut affaire à parler au réalisateur de l'émission Bee Hive. Et voici la conversation téléphonique qui s'ensuivit.

LORD: Mademoiselle, voulez-vous me dire qui est le réalisateur du programme Bee Hive?

ELLE: Le programme Bee quoi?

LORD: Le programme Bee Hive!

ELLE: Comment épelez-vous ça?

LORD: B... comme dans Bêta, deux "e" comme dans Y braille... et HIVE, HAILLVE, AIVVE, comprenez-vous?

ELLE: Voulez-vous épeler de nouveau, monsieur?

LORD: Laissez-faire, mademoiselle, donnez-moi M. Georges Dufresne, je crois que c'est lui qui réalise le programme!

ELLE: O.K.! Un instant!

VOIX: Allo!

LORD: Le bureau de M. Dufresne? Je voudrais parler à M. Dufresne!

VOIX: M. Dufresne n'est pas dans son bureau dans le moment.

LORD: Alors, mademoiselle... vous pouvez peut-être me dire si c'est bien M. Dufresne qui réalise le programme Bee Hive?

VOIX: Le programme quoi?

LORD: Le programme BEE HIVE... B comme dans "Bozo"...

VOIX: Ah oui, le programme Bee Hive!... Bien monsieur, c'est sûrement pas M. Dufresne qui réalise ce programme car Bee Hive est irradié par CKAC!

LORD: Quoi?... Laissez faire, mademoiselle! Voulez-vous me redonner la téléphoniste?

TEL.: Oui, monsieur!

LORD: Voulez-vous me donner le département commercial, mademoiselle?

VOIX: Ici le département commercial.

LORD: Mademoiselle!... Pouvez-vous me dire qui réalise le Programme Bee Hive? Ce programme doit relever de votre département puisqu'il est commandité!

VOIX: Le programme... vous avez dit le programme... quoi?

LORD: BEE HIVE!... BEE HIVE!... B... comme dans Balhazar...

VOIX: Ah oui, je sais! Eh bien, monsieur!... C'est CKAC, je crois qui irradie...

LORD: Mademoiselle, vous apprendrez que Bee Hive est l'un de vos programmes, le samedi soir à 6 heures. Michel Normandin, conseiller municipal, O.B.E., et commentateur sportif suave et émérite intervient sur le programme BEE HIVE les plus grands les plus fameux les plus... ce que vous voudrez de nos joueurs de hockey... Oui mademoiselle Radio-Canada irradie le programme Bee Hive. Prenez note de cela! Ça pourra vous servir dans votre besogne!

VOIX: Je vais vous donner Mlle Beauchamp. Elle le sait peut-être, elle!

LORD: Allo, Mademoiselle Beauchamp... Pouvez-vous me dire qui réalise le programme Bee Hive?

N.B. — Mlle Beauchamp, elle, le savait, Félicitations, mademoiselle Beauchamp. Je vous recommande à M. Ouimet pour une augmentation!

LORD OH! OH!

## LES AMIS DE L'ART

En raison de la demande qui a été faite, l'Association des Amis de l'Art a décidé de prolonger jusqu'au 31 janvier 1948, le concours de pièces de théâtre en trois actes et en un acte, qui devait prendre fin le 31 décembre 1947.

On sait que le lancement de ce concours de pièces a été partout bien accueilli et qu'un grand nombre de jeunes s'y sont vivement intéressés et n'ont pas hésité à nous faire parvenir leurs écrits.

Nous espérons que d'autres concurrents se joindront à leurs pré-



Tous les jeudis soirs, à 7 h. 30, les auditeurs de CKAC ne manquent jamais d'écouter l'intéressant questionnaire "ICI MONTREAL". Le maître de cérémonies de cette émission n'est nul autre que Son Honneur le maire de Montréal, M. Camilien Houde. Trois invités de marque répondent au questionnaire qui a trait exclusivement à la ville de Montréal.

décès et qu'avec eux, ils tenteront leur chance et feront ainsi valoir leur talent. La proclamation des gagnants aura lieu le vendredi soir 20 février au Plateau. Le jury sera composé

comme suit: Le Rév Père Emile Legault, directeur des Compagnons, M. Louis Mulligan de la Société Shakespeare et du M.R.T. et M. Jean Béraud, critique dramatique.

# RADIO-CARABIN

Votre programme favori!  
Tous les mercredis soirs.

Artiste invité:

**SAMSON FRANÇOIS**

Extraordinaire jeune pianiste de France

Présenté pour votre agrément par

**THE BRADING BREWERIES LIMITED**

**MERCREDI PROCHAIN à 9 HEURES CBF MONTRÉAL CBV QUÉBEC et le réseau français de Radio-Canada**

Pensez à son avenir — en choisissant ses étrennes!

UN PORTATIF

**ROYAL**



Quand vous donnez à votre enfant un portatif Royal vous l'aidez à travailler mieux et davantage!

Comme c'est facile d'écrire avec un Royal! C'est le seul dactylographe portatif qui comporte un margeur "Magic", un contrôle de tension des touches "Touch Control" et un clavier identique à celui d'un dactylographe régulier. Complet avec mallette.

\*Eng. au Bur. Can. des Brev.

CONDITIONS FACILES

**STERLING TYPEWRITER CO.**

2123 Bleury, Montréal — LA 8611

Pour Vos Cadeaux Des Fêtes

**Venez chez POMPONNETTE**

vous y trouverez un grand choix dans les articles de

BIJOUTERIE, de PARFUMERIE, Etc., Etc.

CHEZ **Pomponnette**

3, BRASSARD, PROP. 256 E. Ste-Catherine LA. 6933

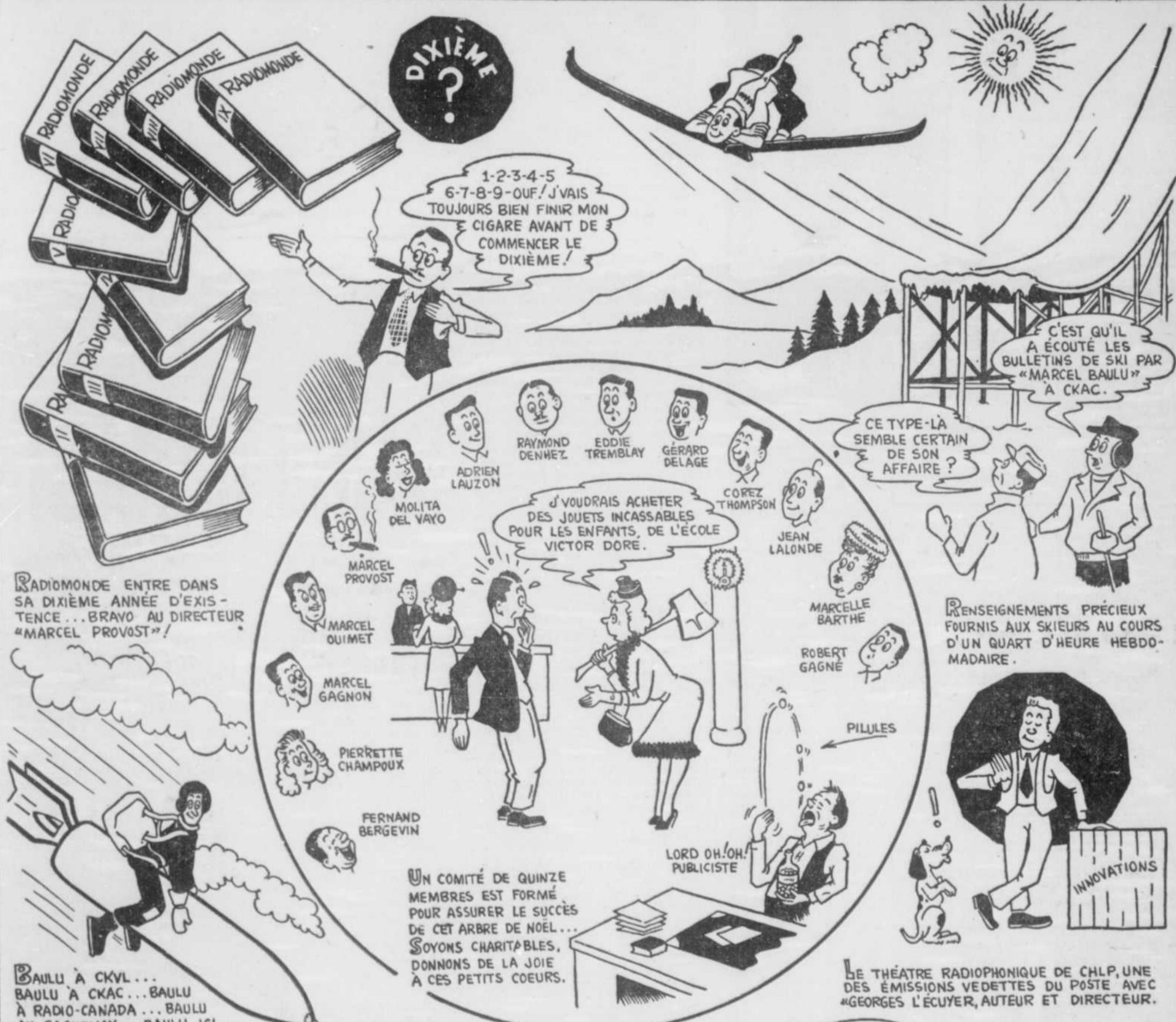
**DIAMANTS**

une spécialité!

AFIN D'ACCOMMODER TOUS NOS CLIENTS le magasin sera ouvert tous les soirs, jusqu'à 9 heures, du 15 au 24 décembre



# RADIOTAGES



**DIXIÈME ?**

1-2-3-4-5  
6-7-8-9-OUF! J'VAIS TOUJOURS BIEN FINIR MON CIGARE AVANT DE COMMENCER LE DIXIÈME!

C'EST QU'IL A ÉCOUTÉ LES BULLETINS DE SKI PAR "MARCEL BAULU" A CKAC.

CE TYPE-LÀ SEMBLE CERTAIN DE SON AFFAIRE ?

J'VOUDRAIS ACHETER DES JOUETS INCASSABLES POUR LES ENFANTS, DE L'ÉCOLE VICTOR DORE.

RENSEIGNEMENTS PRÉCIEUX FOURNIS AUX SKIEURS AU COURS D'UN QUART D'HEURE HEBDOMADAIRE.

UN COMITÉ DE QUINZE MEMBRES EST FORMÉ POUR ASSURER LE SUCCÈS DE CET ARBRE DE NOËL... SOYONS CHARITABLES, DONNONS DE LA JOIE A CES PETITS COEURS.

LORD OH! OH! PUBLICISTE


PILULES

INNOVATIONS

RADIOMONDE ENTRE DANS SA DIXIÈME ANNÉE D'EXISTENCE... BRAVO AU DIRECTEUR "MARCEL PROVOST"!

BAULU A CKVL...  
BAULU A CKAC... BAULU A RADIO-CANADA... BAULU AU SAGUENAY... BAULU ICI...  
BAULU LÀ... BAULU PARTOUT... POURQUOI PAS LA FUSÉE POUR "ROGER BAULU" ?

LE THÉÂTRE RADIOPHONIQUE DE CHLP, UNE DES ÉMISSIONS VEETTES DU POSTE AVEC "GEORGES L'ÉCUYER, AUTEUR ET DIRECTEUR.



SAMEDI-SWING AVEC "RENÉ VERNE"

SAMEDI-SWING EST PRÉPARÉ ET RÉALISÉ PAR "RENÉ VERNE, NOUVELLE PERSONNALITÉ DE CKVL... AUCUN DOUTE POUR L'AVENIR ET SON SUCCÈS FUTUR.

BLAH BLAH BLAH...

AVANT

AVEC MON BULLETIN, J'TOUJOURS ASSURÉ D'AVOIR UN VOTE!

PENDANT

VOICI LES DERNIERS RÉSULTATS: 2 "POLL" SUR 126... BLAH... BLAH... BLAH...

APRÈS

VUE GÉNÉRALE DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE DE "MICHEL NORMANDIN... NOTRE REPORTER DU HOCKEY.

PAUL ST-JEAN

# NOUS avons LU pour VOUS

EN ces dernières semaines, j'ai lu trois ouvrages canadiens-français: La musique symphonique, d'Hélène Grenier, Les mémoires d'un garnement, de Paul de Martigny et Fausse monnaie, de Ringuet.

Envers Mlle Grenier, que j'exprime d'abord un sentiment de gratitude! Gratitude de ce qu'elle ait partagé avec ses compatriotes la somme de ses recherches musicales. Son livre a sa place dans les bibliothèques publiques, dans celles des couvents et

**LA MUSIQUE SYMPHONIQUE**  
par Hélène Grenier  
Les Editions Variétés

gouvernement de cette province en sanctionne la valeur éducationnelle en même temps que l'érudition et la simplicité du style. Cet ouvrage de vulgarisation musicale, qui va de Claudio Monteverde père de l'opéra et celui de la musique symphonique, en passant Johann Kuhnau à qui l'on "attribue le mérite d'avoir, le premier écrit des sonates qui ne soient pas des suites de danses" jusqu'à Ludwig van Beethoven — cet ouvrage n'a rien de lourd ni de pédant; il est à l'usage de tous, sans tomber dans le niais, comme il arrive souvent dans les essais de vulgarisation. Le lecteur y trouvera des études biographiques et des évaluations sans passion personnelle de Monteverde, Luddy, Corelli, Scarlatti, Johann Kuhnau, François Couperin, Antonio Vivaldi, Jean-Philippe Rameau, Scarlatti, Haendel, Bach, Sammartini, Bach (K.-P.-E.), Stamitz, Gossec, Bach (J.-C.) Boccherini, Haydn, Mozart, Beethoven, ainsi que certains tableaux d'ensemble de l'art musical à diverses époques. Voilà un bouquin de références précieux.

★ ★ ★

Voici une oeuvre fort attendrissante, en ce qu'elle est l'expression nostalgique vers sa jeunesse d'un homme qui a connu une vie trépidante, comme peu de nous pourraient s'en glorifier.

**LES MEMOIRES D'UN GARNEMENT**  
par Paul de Martigny  
Editions du Lévrier

les plus redoutés. Sa plume alerte, correcte, incisive, n'écrivait rien qui n'échappât à l'attention ou qui ne suggérât l'indifférence. Monsieur de Martigny connu, pendant la guerre, les maux de l'oppression en France, dont il fit le récit à son retour, en des reportages impressionnants. Il a déjà publié quatre volumes: "Les mémoires d'un reporter" (prix David), "La vie aventure de Jacques Labrie" et "L'Envers de la guerre". Ses "mémoires d'un garnement" s'éloignent de toutes considérations actuelles. Elles sont une rétrospective de l'enfance de l'auteur, rétrospective où se retrouve la pétulance d'une adolescence corrigée par l'indulgence critique d'un homme d'âge qui se penche sur son passé. C'est une chose aimablement poétique à lire, quand on veut rêver.

★ ★ ★

En treize mois, Ringuet a publié deux ouvrages: L'héritage, recueil de contes, Prix de l'Académie française et Fausse monnaie, qui sort des presses, en novembre. Disons tout de suite

**FAUSSE MONNAIE**  
par Ringuet  
Les Editions Variétés

que dans l'oeuvre déjà important de cet auteur, 36 arpents (1939) demeure en tête. Fausse monnaie est un roman qui flirte avec la psychanalyse sexuelle et dont l'action n'a que la durée d'un week-end dans les Laurentides, au milieu de l'été. Quelques jeunes gens et jeunes filles vivent quelques heures ensemble dans un cottage appartenant à un homme d'un certain âge.

collèges et dans celle de quiconque se pique de connaissances. Je suis content qu'il soit dans la mienne. Il vaut, je le soutiens, que le



RINGUET, le grand écrivain canadien dont Les Editions Variétés viennent de lancer le premier roman depuis ses "30 Arpents", est ici interviewé par Radio-Canada, pour raconter l'histoire d'amour qu'il a intitulé "Fausse monnaie" et qui a pour cadre le milieu bourgeois canadien-français.

cette intimité agite chez-eux des passions pures, troubles ou indécises suivant le caractère de chacun, particulièrement entre une nymphomane qui s'ignore, Suzanne Lemesurier et un narcissique, qui s'ignore, lui aussi, André.

Ringuet a voulu faire un tableau de la vie de villégiature, pour les jeunes, aux mêmes fins qu'"Altitude 3200" ou "Les jours heureux" ont peint les inquiétudes, les appétits, les mouvements instinctifs que peut provoquer le rapprochement dans un milieu plus ou moins fermé de personnes des deux sexes qui sortent à peine de l'adolescence et ne savent pas bien résoudre les problèmes de la maturité. Fausse monnaie est un récit captivant auquel il n'est loisible que de reprocher une correction trop sévère du style, en comparaison de sujet.

René-O. BOIVIN

## "LE SURPRENANT" de Mme Guèvremont

Radio-Canada transmettra le dimanche 14 décembre, de 12 h. 15 à 1 h. p.m., quelques pages littéraires de Mme Germaine Guèvremont. Ces pages consistent dans l'adaptation de son roman "Le Survenant". Cette initiative a été prise par la section française du Service International de Radio-Canada.

La direction et la mise en ondes de ces pages ont été confiées à Mlle Judith Jasmin.

## "Chronique littéraire"

M. René Garneau, journaliste, sera le conférencier à la Chronique littéraire de Radio-Canada, le vendredi 19 décembre, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir.

M. Garneau analysera un nouveau roman de Ringuet: "Fausse Monnaie".

## RADIO-CACHE-CACHE

Ce jeu de questionnaire à Radio-Canada, — Radio Cache-Cache, — permet aux auditeurs d'envoyer toutes les questions qu'ils désirent en indiquant cependant la source de leur documentation. Si les membres du jury sont incapables de répondre, les mêmes auditeurs reçoivent des prix.

Une particularité de ce jeu est que le public reçoit, en confidence de la part de l'annonceur, la réponse au moment des questions posées sans que les membres du jury ne l'entendent. Ainsi donc le public suit avec d'autant plus d'intérêt que lui connaît la réponse et que les membres du jury s'efforcent de la trouver.

Le nombre de questions que peuvent poser les membres du jury pour découvrir la réponse sont de 15 à 25 selon que le décide l'animateur M. Louis Bourgoïn. Tout dépend évidemment de la difficulté du problème à résoudre.

On adresse ainsi le courrier: Radio cache-cache, 1231 Ste-Catherine, Ouest, Montréal.

## "LA CITADELLE"

Ce drame profondément humain de Cronin, relate l'histoire d'un jeune médecin qui atteint aux sommets de la gloire après des années de dur labeur et de dévouement. C'est la lutte du praticien pour combattre la citadelle des préjugés et de la routine, la lutte pour atteindre à la citadelle de la science. La trame sentimentale est également passionnante. Le jeune médecin épouse une jeune institutrice qui l'aidera magnifiquement dans son travail, mais dont il se détachera, sans s'en rendre compte, le jour où il connaîtra le succès, le jour où le tourbillon de la vie et du travail grassement payé, lui feront reléguer au deuxième plan, les valeurs sentimentales et morales. On se souviendra de la magnifique interprétation que nous en donna, à l'écran, l'acteur anglais Robert Donat. "Aux Feux de la Rampe", la "Citadelle" sera jouée par les deux populaires vedettes Albert Cloutier et Marcelle Lefort, Madeleine Sicotte, Léo Gagnon, Roland Jetté, Marcel Larmec, Avila Cusson, Paul Berval, Raymond David et Roger Guertin. L'hôte sera Jacques Catudal. Se basant sur l'excellence des émissions précédentes des "Feux de la Rampe" on peut aisément prédire un programme de choix, vendredi le 12 décembre à 9 heures, alors que "Les Feux de la Rampe" présenteront "La Citadelle" de Cronin, à CKAC et CHRC.

## LES AMIS DE L'ART

ERRATA: Dans le Rapport des activités pour l'exercice 46-47, paru dans les journaux de fin de semaine, il a été marqué que le total des billets vendus pour la période de cinq ans était de 32,234, ce qui était inexact, le nombre étant de 140,082. Que tous nos membres trouvent ici les excuses du Secrétaire.

EVENEMENTS ARTISTIQUES: Le 10 déc., au Gesù, "Les Amis de l'Orphelin" présentent Jeanne Desjardins avec Louis Bourdon dans un récital conjoint. — Le 12 déc., au Royal Victoria College, le Quatuor à cordes McGill. — Le 15 déc., à l'église Notre-Dame, "Le Messie de Haendel" présenté par la Société Casavant. — Le 19 déc., au Plateau, l'Orchestre Symphonique des Jeunes. — Le 21 déc., au Gesù, l'Entraide des élèves de l'école d'Auguste Descarries.

Le 10 déc., au Conservatoire de Musique, rue St-Denis, concert de musique de chambre. Tous les Amis de l'Art sont invités et seront admis sur présentation de leur carte de membre.

EXPOSITIONS: Au Cercle Universitaire, du 5 déc. au 20 déc., Cécile Chabot expose ses oeuvres. — Au Royal Victoria College, du 3 au 17 déc., exposition des oeuvres de Michelle Rémillard. — Exposition de peintures et d'objets d'arts à la Jacoby Art Galleries. — Exposition à l'Art Association.



RINGUET

## FAUSSE MONNAIE (1)

Les Editions Variétés ont l'honneur de présenter une de leurs plus importantes nouveautés canadiennes, le premier roman de Ringuet depuis ses célèbres "30 Arpents". Il s'en dégage une atmosphère de jeunesse, de joie de vivre. C'est une étude extrêmement attachante du milieu canadien-français bourgeois. Cette tranche de vie canadienne que Ringuet a choisie comme fonds de son ouvrage, aucun écrivain ne pouvait comme lui y donner cette intensité et cette précision minutieuse qui font de Ringuet un psychologue né pour être romancier.

Fausse monnaie, c'est l'histoire de l'amour trompeur de Suzanne Lemesurier pour André Courville. Il n'y a vraiment entre Suzanne et André rien de commun: lui, léger de tête comme de coeur, elle, froide et hautaine.

Mais la journée est luxueuse; l'air magique, le ciel de cristal bleu. Les arbres flamboient le long de la rivière du Nord et sur les pentes des Laurentides. Sortis de leur décor habituel de Montréal, ils sortent en même temps d'eux-mêmes. Comme leurs compagnons, ils subissent l'envoûtement de cette journée de septembre où avant de mourir, la forêt jette son feu d'artifice.

Puis voici la nuit, couronnée d'étoiles et vêtue de mystère. Quelque chose d'inconnu s'est éveillé en eux. Suzanne et André se révèlent l'un à l'autre, se révèlent à eux-mêmes. Au cours d'une excursion en montagne, ils touchent ensemble un sommet que jamais ils n'eussent cru accessible.

Le soir descend. Avec lui, la pluie, Suzanne et André reviennent vers la ville, vers leurs habitudes, vers leur roi quotidien. Et en se retrouvant...

Les heures que vous passerez avec Ringuet seront des heures aussi merveilleuses que celles de l'héroïne et du héros de ce roman. Vous serez ravis d'avoir connu une autre facette du talent de notre premier romancier canadien.

(1) Un roman de 246 pages. En vente chez tous les libraires et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

UNE VISITE aux orgues de l'église Notre-Dame est organisée pour le 12 déc. Tous les membres qui sont intéressés à l'étude de cet instrument sont invités à se rendre à ce prochain cours qui sera donné par M. J.-P. Riopel.

AVIS: Le spectacle des Ballets de l'Opéra de Paris qui devait avoir lieu le jeudi 11 déc., au His Majesty's est remis au dimanche 14, décembre.

## LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.  
Éditeurs de musique  
classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue

## MADAME ADELINA CZAPSKA

Professeur de  
Chant  
3641 Oxenden ★ Tél. PL. 6608

Cherrier 8304

## GASTON RIVARD

ECOLE DE CHANT  
Technique vocale

3717, rue Adam

Les ARTISTES DE LA RADIO

dimanche

**14**  
DECEMBRE

lundi

**15**  
DECEMBRE

mardi

**16**  
DECEMBRE

Flavius Daniel

mercredi

**18**  
DECEMBRE

Lucille Monette

vendredi

**20**  
DECEMBRE

cette semaine

# Le THÉÂTRE

## Chroniques des SOIRÉES DE PARIS

### Une soirée au Théâtre Montparnasse

A la fin de la saison dernière, il y a eu une affaire Charles Dullin. Comme on le sait, celui-ci avait quitté l'Atelier, depuis quelque temps, et il montait ses spectacles au Théâtre Sarah Bernhardt, propriété de la Ville de Paris. Or, comme le budget du directeur accusait un déficit de quelques millions, le propriétaire, en l'occurrence le Conseil de la Ville, signifiait à Dullin qu'il devait combler ce déficit ou vider les lieux. Cette décision émut fortement tout le monde théâtral; on mena même une enquête dans le journal *Combat* qui s'enquit de l'opinion de toutes les personnalités de l'heure sur cette question. On put y lire tour à tour l'indignation de Gide, de Romains, de Barrault, de Ludmilla Pitoëff, de Marguerite Jamois, de Jouvet, etc. Le Conseil de la Ville s'emut, à la suite de tout ce monde, et l'affaire Dullin supplanta, pour un moment, tous les scandales du palai, du vin et de la viande.

Aujourd'hui, cette affaire est classée. Non pas que la Ville de Paris se soit montrée magnanime et ait oublié la dette du grand metteur en scène. N'en demandons pas tant à un Conseil de Ville! Mais on a tout de même réussi à sauver la chèvre et le chou. Dullin est resté directeur de son théâtre: il l'a sous-loué à une troupe qui y monte des succès assurés et lui-même a été hébergé par le théâtre Montparnasse-Gaston Baty dont la directrice est Marguerite Jamois.

Voilà qui explique pourquoi, ce soir, je me rends à ce théâtre pour y voir une pièce montée et jouée par Dullin. Il s'agit de *L'Archipel Lenoir* de Salacrou.

#### SALACROU

Salacrou est un homme de théâtre dans ce sens que tout ce qu'il écrit est éminemment théâtral. Il connaît toutes les ficelles, tous les trucs et tous les ressorts d'une pièce de théâtre. C'est peut-être la raison pour laquelle ses pièces sont souvent sèches, mais jamais mal faites. Au contraire, on pourrait toujours s'en servir comme modèle d'architecture. Qu'il s'agisse de n'importe laquelle de ses pièces, l'action s'y déroule très aisément et l'on n'a jamais l'impression que l'auteur a forcé son talent. Ce n'est peut-être pas le cas, mais il semble que les pièces de Salacrou sont écrites au fil de la plume, sans ratures et sans corrections. D'ailleurs n'est-ce pas un critère de valeur pour une œuvre d'art que de rendre un son de facilité malgré le travail ardu qui y a souvent présidé? Le style de Gide, par exemple, n'est-il pas un de ceux qui paraissent des plus faciles et des plus coulants? Et pourtant, Dieu sait quel travail de forçat se dissimule derrière cette façade lisse et unie. Non pas que je veuille faire un parallèle entre Salacrou et Gide. Leurs problèmes n'ont de parenté qu'en autant qu'ils sont tous les deux des problèmes de créateurs, mais, à part les différences essentielles qui les séparent, il y en a une autre, bien apparente, qui est une différence de forme: l'un travaille sur un style écrit, l'autre, sur un style parlé; et ces deux styles sont aussi éloignés l'un de l'autre que le style de la conversation peut l'être du style du récit.

#### L'ARCHIPEL LENOIR

*L'Archipel Lenoir* est un exemple de ce que je viens d'avancer, en particulier pour la première partie de la pièce qui, à ne pas s'y trom-

per, est un chef-d'œuvre dans son genre. Pour juger de cette pièce, je pourrais employer les épithètes "agréable", "délassante" et autres de même acabit, si ce n'était de deux raisons qui me font croire qu'il y a des choses plus essentielles à dire à propos de ce nouveau Salacrou.

La première de ces raisons est actuelle elle disparaîtra probablement avec le temps, mais je crois tout de même qu'elle a son importance à cause de la signification qu'elle revêt. *L'Archipel Lenoir* est la première comédie de mœurs, je serais même tenté de dire le premier vaudeville, de la production contemporaine, depuis la guerre, à part évidemment les œuvres des auteurs spécialisés dans le théâtre gai, comme Achard. Mais si l'on regarde les pièces qui ont tenu l'affiche depuis quelques années, il n'y a eu de comédies que les pièces des époques précédentes ou les pièces des auteurs étrangers. Tout ce qui était théâtre français contemporain se disputait l'honneur d'être le plus noir et le plus tragique possible. Le théâtre engagé, par sa définition même, n'a produit que des œuvres qui traduisaient l'état d'esprit de désespoir dans lequel se trouvent les Européens et les Français, plus particulièrement. On peut y voir, à la fois, de la clairvoyance mais aussi, un peu de complaisance. Ce n'est que maintenant qu'on songe à sortir de ce tunnel et à se débarrasser des circonstances environnantes pour faire œuvre d'imagination pure. Déjà, dans la pièce la plus engagée de Salacrou, *Les Nuits de la colère* il y avait des fragments où l'auteur donnait libre cours à sa fantaisie mais c'est seulement dans *L'Archipel Lenoir* qu'il ne se préoccupe plus de la tenir en laisse. De son côté Anouilh écrit sa première pièce rose depuis la chute de la France. Ces deux faits conjugués sont, pour moi, très significatifs: les écrivains français se libèrent à leur tour.

La seconde raison qui m'empêche de parler légèrement de la pièce de Salacrou, malgré son caractère vaudevillesque, c'est sa valeur intime. En plus d'une satire mordante des milieux bourgeois, *L'Archipel Lenoir* présente un mépris des convenances qui a quelque chose de magnifique. C'est un coup de pied sans vergogne dans tous les oripeaux poussiéreux accumulés par le règne prolongé d'une civilisation conformiste. Cette pièce me fait penser aux *Corbeaux*, le chef-d'œuvre de Becque, avec cette différence que dans l'une, l'acharnement des oiseaux de proie autour de la charogne est d'un tragique épouvantable, alors que dans l'autre, il est d'un effet comique irrésistible.

#### L'INTRIGUE

Il s'agit de l'histoire d'une famille qui, selon l'expression d'un des personnages, ressemble à un archipel, chaque individu représentant une île bien isolée des autres, à moins que l'intérêt commun ne les force à se réunir. C'est ce qui se passe le soir du 3 juillet 1935 dans château des Lenoir, grands fabricants de la liqueur du même nom. Un policier s'est présenté pour arrêter le grand-père, accusé d'avoir fait les frais d'un scandale inavouable. S'il y a procès, c'est la ruine et le déshonneur de la famille. Il faut l'éviter à tout prix, mais comment? Il n'y a qu'une



JACQUES AUGER, diseur et ALFRED BRUNET, réalisateur et auteur des textes de "L'Heure Bleue", diffusée tous les vendredis soir, à 7 h. 45 (CKAC). Au cours du programme du 12 décembre les mélomanes y entendront: Orgue et Harpe "Rendez-vous" (Aletier). Chant: "Depuis trois ans passés" (Guitry-Strauss) Yvonne Printemps. Orchestre: "Badinage" (Victor Herbert).



seule solution: le suicide. Mais il y a aussi une objection: c'est le refus de l'intéressé. Le grand-père Lenoir ne veut pas entendre parler de sa mort prématurée, malgré ses soixante-quinze ans et malgré les exhortations de tous les membres de la famille. Pendant tout le premier acte, il se débat contre cette décision familiale. Finalement, on le laisse seul avec son genre, chargé de faire office de bourreau. Celui-ci, par une tendresse bien explicable, se refuse à faire lui-même le travail et tend le revolver à son beau-père qui, par deux fois l'approche de sa tempe, sans résultats. Tout à coup, il a une idée: "Et si je tirais sur vous?" dit-il à son genre. Celui-ci, affolé, court par toute la pièce, se cache derrière les meubles et finit par éteindre la lumière. Un coup de feu part dans l'obscurité et le rideau tombe.

Ce premier acte est réellement un chef-d'œuvre. Il est écrit dans un style ébouriffant et l'intérêt y est toujours soutenu, malgré les soixante-quinze minutes de sa durée. Le second acte est décidément inférieur. Il fait carrément vaudeville et il use de tous les effets dans lesquels Feytaud est passé maître. La famille croit d'abord que le grand-père est mort jusqu'au moment où, le voyant apparaître, elle comprend que c'est le genre qui a écopé. Consternation générale. Mais voilà que le genre apparaît à son tour, avec un bras en écharpe et l'on se retrouve, après toutes ces péripéties, exactement dans la même situation qu'à la première seconde. Heureusement survient le maître d'hôtel qui comme le deux ex machina arrange l'affaire et tout se termine admirablement.

#### LA REPRESENTATION

La perfection de la première partie est mise en valeur et les faiblesses de la seconde rachetées par une interprétation et une mise en

scène sans défauts. Dullin est magnifique dans la rôle du grand-père. On ne peut rêver de vieux bonhomme plus têtue et plus sympathique. Après *L'Archipel Lenoir* je ne sais plus qui admirer le plus en lui: du tragédien ou du comédien, de Savonarolle ou de Paul-Albert Lenoir? Je n'essaierai pas de trancher la question: Dullin est un grand artiste et il le prouve dans tout ce qu'il fait.

Marguerite Jamois, qui a si aimablement prêté son concours à cette pièce campe une silhouette adorable de vieille fille; Pierre Bertin, celle d'un aristocrate désuet et raisonneur.

Ajoutez à cela le décor d'une pièce bourgeoise chargée à souhait où le mauvais goût côtoie la finesse, et vous comprendrez pourquoi j'ai pris tant de plaisir à la représentation de *L'Archipel Lenoir*.

Paris, le 25 novembre, 1947.

Jean-Louis ROUX

"Radissonne" est éditée par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186 et imprimée par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 150 Sainte-Catherine Est, Montréal.

New York Florist  
(Depuis 1920)  
**FLEURS**  
pour toutes les circonstances

Direction personnelle DE  
**Gérard GELINAS**  
Prop.  
817 est. Mont-Royal  
FA. 2955

NOUVELLE SALLE A MANGER dans un atmosphère accueillant  
**M. René Riopel**  
y invite ses amis et tous les FINS GOURMETS

Spécialité:  
—Spaghetti Italien  
—Steaks, Poulet, Cuisine française.

TABLE D'HOTE ou A LA CARTE  
Accommodations pour RECEPTIONS de tous genres.  
3618 avenue du Parc

Le Montagnard

# Rubric à brac Musicale

## L'Oratorio "Le Messie"

Lundi prochain, la Société Casavant présentera à Notre-Dame, l'Oratorio "Le Messie" de Georges-Frédéric Haendel. Les deux cents chanteurs de l'Elgar Choir de Montréal exécuteront ce chef-d'oeuvre avec M. Kenneth Meek à l'orgue. Nous relevons parmi les solistes les noms de Mlle Anna Malenfant, contralto et de M. Jean Létourneau, ténor. Nos lecteurs nous permettront de profiter de cet événement artistique pour commenter l'oeuvre universellement connue et estimée qu'est l'Oratorio Le Messie.

L'oratorio est né en Italie. C'est le genre qui passe pour le plus profond parmi les formes musicales. Son inspiration est presque exclusivement religieuse. C'est une suite de solos, de duos, de choeurs, séparés par des récitatifs, le tout rehaussé d'un brillant revêtement orchestral. D'Italie, l'oratorio a émigré en Allemagne, puis de là, en France et en Angleterre. Le compositeur le plus prolifique dans le genre oratorio est précisément Georges-Frédéric Haendel, né à Halle en 1685. Il vint, encore jeune, en Angleterre, y resta le reste de sa vie, et les Anglais le considèrent, à juste titre, comme l'un des leurs. Sa carrière officielle, c'est à la Cour d'Angleterre qu'il l'a exercée. Il mourut à Londres en 1759.

LE MESSIE a été composé en anglais pour des musiciens anglais et l'influence de cette oeuvre a été grande dans la suite des activités musicales des îles britanniques.

Haendel atteint au sublime dans certaines parties du Messie; de même que Bach y atteint dans la "Passion selon Saint-Mathieu" et Haydn, dans "Les Saisons". Plus que les autres oeuvres de même genre, Le Messie est tout à la fois populaire et puissant. Mozart estimait à ce point la partition orchestrale de ce chef-d'oeuvre, que, sollicité d'augmenter le nombre des instruments, pour une exécution viennoise, il défendit l'adjonction de certains timbres qui eussent été en dehors du caractère de l'oeuvre.

Tous les chefs d'orchestre n'ont pas montré depuis, autant de scrupules. Bien des oeuvres classiques sonnent aujourd'hui différemment à nos oreilles, qu'elles auraient sonné, dans les intentions de leur auteur. Il va de soi que la tradition britannique reste la grande tradition pour l'exécution de l'ORATORIO LE MESSIE. Il y a en Angleterre, le fameux festival annuel dit "Festival Haendel" qui existe à seules fins de sauvegarder et si possible, de perfectionner d'année en année l'exécution de l'oeuvre. Nous avons l'avantage, à Montréal, grâce à La Société Casavant, d'entendre cette année Le Messie d'Haendel exécuté selon ces traditions.

Est-il possible qu'un chef-d'oeuvre pareil ait été composé en vingt-quatre jours? Et pourtant, rien n'est plus vrai. Ceci a donné libre cours à toutes sortes de commentaires lyriques sur les dictées de l'inspiration. Concevoir une oeuvre de cette envergure, en agencer tous les morceaux, choisir les versets des Ecritures qui fussent le plus susceptibles d'être imprimés en musique; trouver les centaines de mélodies et de thèmes nécessaires, ensuite les orchestrer; enfin, distribuer des copies lisibles à une forêt de pupitres; tout cela en vingt-quatre jours! Même si Charles Jennens, l'ami d'Haendel s'occupait du texte littéraire et versifiait les textes bibliques; même si Haendel était riche et pouvait entretenir un régiment de copistes, la prouesse reste à peu près inégalée dans la vie des compositeurs de tous les temps. La première audition du Messie eut lieu à Dublin en 1742 et c'est le Covent Garden qui le fit entendre aux Londonnais les 23, 24 et 29 mars 1743. On remarqua tout de suite que c'est une oeuvre de foi plutôt qu'une oeuvre d'imagination. Le sentiment esthétique qui découle de l'oeuvre, est plutôt intellectuel, d'ordre architectural. La composition a ici le pas sur le drame; quoique dans la deuxième partie, le développement présente les scènes sombres et attendrissantes de la Passion. Mais quel Alleluia merveilleux éclate à la fin de cette deuxième partie! M. Camille Baillaigie en a écrit: "C'est le cantique universel... les cris presque hurlés en des tonalités toujours plus retentissantes, la progression des voix de femmes éclatant par dessus les autres, les fanfares de trompettes, tout cela fait de cette vocifération sacrée, l'hymne de l'univers emporté vers Dieu par quelque assumption gigantesque". En Angleterre, il est de tradition que l'auditoire se lève et écoute debout, le choeur de l'Alleluia...

Nous irons tous entendre Le Messie d'Haendel à Notre-Dame le 15 décembre!...

Eugène LAPIERRE

**L**A NATIONAL Federation of Music Clubs des Etats-Unis vient de poser le premier geste en vue d'organiser une société internationale. Quelques-uns des principaux officiers de la Fédération se rendaient récemment à Ottawa dans le but de former un comité chargé d'intensifier la propagande au sujet de la Fédération internationale à fonder. Assistèrent à l'assemblée: Mme Royden J. Keith, de Chicago, présidente de la Fédération Américaine; Me Guy Patterson Gannett, de Portland (Maine) et le Dr Hazel Nohaves Morgan, de Cleveland. On compte déjà sur l'adhésion des Provinces Maritimes, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique. Le but, toutefois, est d'obtenir l'adhésion des Provinces à cette Fédération internationale, afin d'établir des relations musicales plus suivies. On se souviendra que j'annonçais, il y a déjà de cela plusieurs mois, que la Fédération Américaine avait entrepris une campagne pour recueillir des instruments de musique pour les musiciens d'Europe qui en manquaient.

### Il nous revient

Le jeune pianiste américain, William Kapell, sera le soliste aux Concerts Symphoniques de mardi et mercredi prochain au Plateau, sous la direction de Désiré Dufauw. On l'entendra dans le Troisième Concerto de Rachmaninoff. Ce sera sa première apparition en Amérique depuis son récent retour d'Europe où il a joué à Budapest, Oslo, Stockholm, Copenhague, Aarhus, Rome, Milan, Bruxelles, Paris, LaHaye, Leiden et Londres. Ce pianiste appartient au groupe des jeunes qui ont débuté durant la guerre. Il est venu une fois à Montréal pour jouer le Concerto de Khatchatourian.

### Pas seuls

Il est bien évident qu'on ne pou-

vait choisir de meilleure oeuvre que "Le Messie" de Georges-Frédéric Haendel pour célébrer Noël, la grande fête de l'Année liturgique. C'est une initiative de la Société Casavant. On entendra le célèbre oratorio à l'église N-Dame, le 15 décembre, lundi prochain, avec le groupe de musiciens suivants: Le Montreal Elgar Choir (250 voix mixtes), sous la direction de Berkley E. Chadwick; Kenneth Meek sera l'organiste tandis que les solistes seront: Audrey B. Farnell, soprano, Anna Malenfant, contralto, Jean Létourneau, de la Radio City, ténor, et Harry Maude, basse. Il n'y a pas qu'à Montréal qu'on présentera Le Messie. L'Académie navale des Etats-Unis en donnera deux exécutions dans la chapelle de l'Académie à Annapolis, avec un choeur de 500 voix mixtes. L'oeuvre, incomparablement belle, est toujours assurée du plus grand succès. C'est une oeuvre que le public ne se lasse pas d'entendre, et l'on prévoit qu'il y aura foule à l'église Notre-Dame, lundi soir.

### Au Canada

Le célèbre choeur d'enfants des "Chanteurs de Vienne" entreprendra, l'automne prochain, une tournée de concerts au Canada. Actuellement, ils font le tour de la Hollande, de l'Allemagne, de la Belgique, de la France et du Portugal. On a entendu le Choeur de Vienne en 1938. Parlant de Petits chanteurs, ceux à La Croix de Bois de Paris sont à la veille de s'embarquer pour la France. Ils n'auront pas les mains vides, car on dit qu'ils rapporteront avec eux des cadeaux de lingerie pour les enfants infortunés de France.

### Petites nouvelles

● Les Amis de l'Art ont eu l'avantage d'assister à un concert gratuit, vendredi le 5 décembre, au Plateau, au cours duquel la chanteuse acadienne Marie-Germaine LeBlanc interpréta les plus belles mélodies de Bach, Mozart, Beethoven. Récemment, elle donnait un récital à Edmundston, N.-B., devant un auditoire de 900 personnes. Elle était alors accompagnée de Mlle Anna Maria Globenska, jeune pianiste polonaise, élève de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont.

● Maintenant que les joutes de football ont cessé d'accaparer les émissions du samedi après-midi, l'Orchestre de Philadelphie se fera entendre régulièrement sur le réseau Columbia, entre 5 et 6 h. p.m.

● L'impresario S. Hurok a décidé de discontinuer la présentation de ballets au Metropolitan, comme il le faisait depuis une douzaine d'années. On sait que la troupe des Ballets Russes de Monte Carlo et celle du Ballet Theatre paraîtront au Metropolitan, mais M. Hurok a décidé de ne plus s'en mêler.

● A propos du Metropolitan, M. George Sloan, président du Bureau de direction de la Metropolitan Opera Association, vient de défendre la prise de photographes individuelles à la réouverture officielle de la maison. On dit que, cette année, il y eut excès et l'on a oublié les bonnes manières. Il paraît qu'une matrone s'est fait photographier au Bar de l'Opéra dans une pose suggestive. Reste à savoir si la dame était du "Diamond Horseshoe".



Mlle Cécile Perrault  
Licenciée du Conservatoire Royal  
Professeur de  
**PIANO ★ CHANT**  
et Solfège

CLASSIQUE Méthode nouvelle POPULAIRE

2075, rue PAPINEAU • CH. 4377

1 - way in a manger, no

**QUELLE QUE SOIT LA MUSIQUE**  
que vous désirez pour  
**LES FETES**  
vous la trouverez chez

**Jules Jacob**  
\*\*\*  
Le magasin le plus complet de  
**Disques**  
à Montréal

379 rue Rachel Est ★ MARquette 9883 ★ (coin St-Denis)

Marchand autorisé des fameux  
disques et tourne-disques  
**RCA VICTOR**

# L'Arbre de Noël des Enfants Infirmes de l'École Victor Doré

La réponse à l'appel en faveur de l'Arbre de Noël des enfants infirmes de l'École Victor Doré s'est montrée tout de suite très encourageante après quelques jours de travail seulement par les membres du comité qui voit à l'organisation de l'affaire.

Comme nous le verrons par la liste publiée plus bas, la générosité des artistes de la radio s'est tout de suite manifestée. Et cette liste est très incomplète. Elle n'inclut que les premières donations versées, la plupart à M. Raymond Denhez, l'animateur de la souscription depuis plusieurs années. La plupart des autres membres du comité communiquent en dernière minute qu'ils ont reçu un bon nombre de donations dont ils feront rapport bientôt. Ces listes supplémentaires seront publiées dans les éditions subséquentes de Radiomonde.

A une réunion du comité tenue hier, M. Marcel Ouimet, directeur du réseau français de Radio-Canada et président du comité de l'Arbre de Noël de l'École Victor Doré, a demandé et obtenu la charge de faire la collection dans les postes de radio. De son côté, M. Corey Thompson, gérant du poste CKVL, se chargera de ramasser les donations chez les Agences de Publicité.

On a aussi communiqué un télégramme de José Forgues de New-York, annonçant que notre brillante et jeune artiste sera à Montréal pour Noël et donnera ses services à la cause des petits infirmes, si le comité veut bien les accepter. Bon nombre d'autres artistes en vue prendront part à la fête proprement dite de la présentation des cadeaux, le lundi 22 décembre, à l'École Victor Doré.

Nous ne saurions trop insister sur le bonheur que procureront aux petits infirmes les donations pour leur arbre de Noël. Il y a là environ quatre cent petits et petites, tous infirmes et la plupart absolument destitués. Ils n'auront pas d'autres cadeaux que les vôtres en ce jour de Noël et pas d'autre musique ou chansons que celles que leur serviront les artistes de la radio. Allez les voir. Regardez ces petits manchots, ces petites paralysées, ces visages émaciés, ces sourires miséreux quand vous leur donnez un bon sourire, la pensée de votre bon cœur. Le spectacle est réellement pitoyable. Ne les laissez pas à eux seuls

ce jour de Noël. Vous ne pouvez peut-être pas y aller vous-même; alors faites-leur parvenir un cadeau par l'un des membres du comité.

Ils vous remercieront dans leurs prières et la joie que vous aurez versée dans leurs petits cœurs vous sera un doux souvenir pendant l'année qui commence.

Le comité demande incidemment que, autant que possible, les donateurs souscrivent en argent pour prévenir des désappointement aux petits. Les membres du comité se chargeront d'acheter eux-mêmes les cadeaux en espèces avec les contributions qu'on leur fera venir. De cette façon, une plus juste distribution sera faite après étude des âges et des besoins divers des enfants. Car, l'École Victor Doré a un nombre à peu près égal de petits garçons et de petites filles. Une certaine proportion sont âgés de 10 à 15 ans; or, on comprendra que ceux-ci ne jouent plus avec des poupées ou des petits polichinelles. Nous croyons d'ailleurs qu'une contribution en argent sera plus facile aux souscripteurs, car elle leur évitera du magasinage. Ceux qui désirent toutefois faire leurs cadeaux en espèces seront naturellement les bienvenus.

**AVIS IMPORTANT: TOUTE CONTRIBUTION ET TOUT ENVOI DE CADEAUX POURRONT ETRE ADRESSES A N'IMPORTE LEQUEL DES MEMBRES DU COMITE QUI VERRA A LES REMETTRE PERSONNELLEMENT A M. ADRIEN LAUZON, TRESORIER DE LA CAMPAGNE. LA PUBLICATION DU NOM DU DONATEUR ET LA DESCRIPTION DE SA CONTRIBUTION DANS LES PROCHAINES EDITIONS DE RADIOMONDE SERONT LE RECU OFFICIEL DU COMITE.**

**ON VOUDRA BIEN FAIRE LES CHEQUES OU MANDATS-POSTE DE LA FAÇON SUIVANTE: M. A. LAUZON, re: ARBRE DE NOEL ECOLE VICTOR DORE.**

Les membres du comité en charge de l'Arbre de Noël des Enfants Infirmes de l'École Victor Doré sont les suivants:

- MM. MARCEL OUIMET,** président du comité;  
**RAYMOND DENHEZ,** chef d'orchestre;  
**EDDIE TREMBLAY,** musicien;  
**GERARD DELAGE,** président de l'Union des Artistes;  
**MARCEL PROBST,** directeur de Radiomonde;  
**ADRIEN LAUZON,** trésorier de l'Union des Artistes;  
**JEAN LALONDE,** de CKVL;  
**COREY THOMPSON,** de CKVL;  
**FERNAND BERGEVIN,** de CHLP;  
**Mlles MARCELLE BARTHE,** de RADIO-CANADA;  
**PIERRETTE CHAMPOUX,** de CKVL;  
**MOLITA del VAYO;**  
**MM. ROBERT GAGNE;**

**MARCEL GAGNON,** secrétaire adjoint de l'Union des Artistes;  
**LORD OH! OH!**

Il est bien entendu que cette souscription n'est pas ouverte seulement aux artistes de la radio. Les lecteurs de Radiomonde, comme les amis personnels des membres du comité et les auditeurs de nos ondes sont tous invités à contribuer généreusement à une cause de grande charité et qui fera de petits heureux.

Et voici maintenant une liste partielle des premiers donateurs. Nous le répétons ici, la publication ci-dessous de leur nom et la description de leur contribution sera leur **RECU OFFICIEL**, de la part du trésorier **M. A. LAUZON**:

- |  |          |
|--|----------|
| Lucien Martin, .....                                       | \$ 20.00 |
| Eddy Tremblay, .....                                       | 13.00    |
| M. & Mme R. L'Herbier, ..                                  | 10.00    |
| P.-E. Corbell, .....                                       | 10.00    |
| Raymond Forget, .....                                      | 5.00     |
| Gabriel L'Anglais, .....                                   | 5.00     |
| Roméo Gariépy, .....                                       | 3.00     |
| John Di Mario, .....                                       | 1.00     |
| Eddie Alexander, .....                                     | 1.00     |
| Alb. Prendergast, .....                                    | 1.00     |
| Lucille Vincent, .....                                     | 1.00     |
| Mme L. Mercier-Baillargeon, .....                          | 1.00     |
| Denise Nadeau, .....                                       | 1.00     |
| Suzanne Parizeau, .....                                    | 1.00     |
| Lillian Dorsenn, .....                                     | 1.00     |
| Janine Sutto, .....  | 1.00     |
| Henry Deyglun, .....                                       | 1.00     |
| Marcel Henry, .....  | 1.00     |
| Ovila Légaré, .....  | 1.00     |
| Jeanne Frey, .....   | 1.00     |
| Jean Gillet, .....   | 1.00     |
| Jules Gillet, .....  | 1.00     |
| Une amie de l'art, .....                                   | 1.00     |
| Une amie de l'art, .....                                   | .50      |
| Elèves d'espagnol du Vendredi Soir, Latins d'Amérique, ... | 12.00    |
| Juliette Huot, .....                                       | 1.00     |
| Gérard Delage, .....                                       | 5.00     |
| Emile Bouffard, .....                                      | 1.00     |
| Adrien Lauzon, .....                                       | 5.00     |
| Marcel Gagnon, .....                                       | 2.00     |
| Yvette Bergeron, .....                                     | 1.00     |
| François Brunet, .....                                     | 2.00     |
| Oriel Barrette, .....                                      | 1.00     |
| Albert Viau, .....   | 2.00     |
| Jean-Pierre Masson, .....                                  | 2.00     |
| Robert Gadouas, .....                                      | 1.00     |
| Marjolaine Hébert, .....                                   | 1.00     |
| Jean Monté, .....  | 1.00     |
| Gérard Berthiaume, .....                                   | 1.00     |
| Albert Duquesne, .....                                     | 2.00     |
| Paul Guèvremont, .....                                     | 1.00     |
| André Louvain, .....                                       | 1.00     |
| Shirley Bruce, .....                                       | 1.00     |
| Paul Bélanger, .....                                       | .50      |
| Rita Germain, .....  | .50      |
| Réal Longtin, .....  | 1.00     |
| Me Claude Prévost, .....                                   | 2.00     |
| Armand Marion, .....                                       | 2.00     |
| Roland Bédard, .....                                       | 2.00     |
| Louis Bourdon, .....                                       | 2.00     |
| Andrée Basilières, .....                                   | 1.00     |
| Georges Toup'n, .....                                      | 1.00     |
| Louis Pelland, .....                                       | 1.00     |
| Roland D'Amour, .....                                      | 1.00     |
| Jean Laforest, .....                                       | 1.00     |
| Armande Lebrun, .....                                      | 1.00     |
| Lucile Dumont, .....                                       | 2.50     |
| J.-Maurice Bailly, .....                                   | 2.50     |
| Marcel Giguère, .....                                      | 1.00     |
| Gustave Cardinal, .....                                    | 2.00     |
| Marcel Lauzon, .....                                       | 2.00     |
| Antonio Rabeau, .....                                      | 2.00     |
| Dr R. Imbleau, .....                                       | 2.00     |
| Gérard Duguay, .....                                       | 1.00     |
| Gaston Beauregard, .....                                   | 2.00     |
| Antoine Lamy, .....  | 2.00     |
| Charles Duval, .....                                       | 2.00     |
| Dr A. Allard, .....  | 2.00     |
| Adélar Constant, .....                                     | 1.00     |
| Raymond Asselin, .....                                     | 2.00     |
| Paul Gervais, .....  | 2.00     |
| Alphonse Marchand, .....                                   | 2.00     |
| P.-E. Châles, .....  | 2.00     |
| Alain Gravel, .....  | 3.00     |
| Bill Slade, .....  | 1.00     |

Total: ..... \$177.90



Relevant le défi que leur a lancé Lucienne Boyer, lors de son récent passage à Montréal, nos compositeurs canadiens se sont mis à l'oeuvre. Ils lui ont donné trois chansons. Elle a choisi celle écrite par **MARIE-THERESE LENOIR** sur des paroles de **JEAN GILLET**. (Nous voyons ci-dessus les photos de Mlle Lenoir et de M. Gillet). Il est fort possible que la grande chanteuse française enregistre cette pièce au cours de son séjour en Canada. Entre temps, les Editions Sud ont signé un contrat avec Marie-Thérèse Lenoir et Jean Gillet, contrat par lequel ils se sont assurés les droits d'édition de cette chanson pour le monde entier. Mentionnons que c'est un succès ultra rapide et assez inattendu puisque cette pièce a été entièrement composée par téléphone par Marie-Thérèse Lenoir et Jean Gillet.

## Arthur Lapierre

professeur de chant  
 diplômé de l'Université de Montréal  
 Pose de la voix — Solfège — Préparation au concert  
 et aux tribunes d'églises.  
 6330 AVE DELORIMIER — CA. 5296

# ABONNEZ-VOUS A RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

*Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:*

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour... numéros, à partir de .....

Signé .....

### TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00

13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

# MAINTENANT

**POUR ELLE ?**

UN JOLI MIROIR chez **W. RIOPEL** "Un bijoutier de confiance" 902 EST, BELANGER DOLLARD 0640

# DE-CI, DE-ÇA, PAR-CI, PAR-LÀ. COUCI-COUÇA!

par: *La Plûte du Populo*

## CES BELLES CHANCES QUI SOURIENT...

J'assistais l'autre soir à un concert et durant l'intermission, nous causions des amis et moi des chances inestimables qui sont offertes aux jeunes de nos jours de faire montre de leurs talents, lors de concours organisés pour eux par des associations, groupements ou sociétés sérieuses, tels par exemple: Radiomonde, avec son concours de chansonnettes, Les Amis de l'Art, avec leurs concours d'instruments à vent et de pièces de théâtre, Le Caveau, également avec un concours de pièces de théâtre, etc. Un monsieur de notre groupe qui est lui-même attaché de très près à ce genre d'activités, soupirait et déplorait l'inertie des nôtres à répondre à l'appel de ceux qui lancent ce genre d'épreuve, parmi le public. "Tout le monde se plaint de ne pouvoir se produire, chacun décide que ce sont toujours les mêmes qui ont les contrats, les mêmes que l'on entend en concert et qui sont joués sur nos ondes... et pourtant, lancez un concours et vous verrez ce que vous aurez comme inscriptions. Viennent ensuite le jour de la victoire, pour un concurrent, qui sera belge, juif ou hongrois et l'on criera au meurtre!... à l'assassinat!... à je ne sais quoi! Pour moi, je crois qu'il y a certaines qualités étrangères que les gens de chez-nous feraient bien d'imiter au lieu de les dénigrer". Ce à quoi nous acquiescâmes tous, sauf un camarade qui y alla à son tour de son boniment.

"L'inertie de nos compatriotes tient peut-être moins, cher monsieur à un manque d'ardeur, qu'à la certitude qu'ils ont, que dans la majorité des concours, le choix du vainqueur est décidé à l'avance. Vous voulez une preuve à l'appui? Je m'en excuse, mais je cite mon cas. Il y a quelques années, le poste ABCD lança avec grand renfort de publicité un concours dans le but de trouver de nouveaux scripteurs. Il était entendu d'après les conditions de concours, que les sketches trouvés les meilleurs donneraient droit à leurs auteurs d'être invités au poste. Là, on leur ferait subir une dernière épreuve qui consisterait à écrire dans les studios mêmes, un nouveau texte, cette fois sur un thème choisi par le poste. On procéderait alors par élimination pour déterminer le concurrent qui aurait droit au grand prix final. Avec deux autres personnes, je pris part à ce "petit jeu". Durant une heure avec une nervosité que l'on comprendra, nous nous sommes échinés à pondre quelque chose, nous demandant lequel des trois aurait le plus de veine. Aucun des trois ne devait avoir l'inspiration bienheureuse, puisqu'à la proclamation du vainqueur, nos noms ne furent même pas signalés... Nos écrits sont toutefois demeurés propriété du poste... comme de bien entendu... Depuis ce temps-là, les concours... On offrirait \$1000 en prime et un voyage en Europe en plus que je ne serais pas autrement intéressé! Le monsieur sourit de la rancœur du jeune homme. Naturellement il pouvait y avoir eu abus... il y en a partout, n'est-ce pas?... La cloche sonna annonçant la fin de l'intermission. Je regagnai mon siège et ne pensai plus à la discussion. Quand, hier, j'entendis au cours de la "Parade de la

### "L'Art dans les Fleurs"



Revenez le jeudi CHLP 12 h. 12-13 h. 30

Chansonnette" Guy Mauffette, le disc-jockey, qui parlant des chansonniers parisiens qui faisaient des chansons délicieuses sur les noms les plus répandus en France, — Dupont, Dubois, Duval, Durand, — déclara que les nôtres étaient bien trop paresseux pour en faire autant!... Ce qui m'a remis en mémoire l'incident de l'autre soir. Est-ce que vraiment les Canadiens sont préjugés à ce point? Est-ce qu'ils en sont rendus à se mêler même des groupements qui ont fait leur preuve dans le passé et qui ont pour mission d'aider les artistes arrivés ou débutants? Je ne jeux pas y croire? Si tel était le cas, il n'y aurait plus de boursier au Prix d'Europe, plus de boursier au Prix Archambault, plus de boursier aux Concerts Sarah Fischer! Et où irions-nous, je vous le demande, en matière artistique?

De grâce, les concurrents, maltristez cette crainte exagérée du "chiqué"... et de "l'arrangé à l'avance" et faites vos preuves. Prouvez que vous avez quelques mérites et bonne envie de réussir. La tenacité est un des plus grands

facteurs dans le succès poursuivi! Ne l'oubliez pas!

## SAIT-ON QUE...

...La récente gagnante d'un billet de loterie donnant droit à un voyage à Cuba, ou à un montant de \$300, tiré au kiosque des Latins d'Amérique, lors du Pot-Pourri annuel de la Chambre de Commerce, est cette veinarde de Marcelle Barthe, de Radio-Canada?

...Ce sont Les Amis de l'Art, qui ont eu les prémices de la grande suite "Marine" de Robert Choquette? En effet, le délicat poète avait déjà lu lui-même quelques-uns de ses plus beaux poèmes, à l'émission régulière de cette association, un samedi en matinée, il y a bien de cela deux ans, maintenant...

Parlant des Amis de l'Art, ceux-ci offraient à la Jeunesse Canadienne, un concert gratuit des plus intéressants, vendredi soir. Trois, tout jeunes artistes étaient au programme: Marie-Germaine Leblanc, soprano coloratura qui poursuit actuellement de solides études à l'École Supérieure d'Outremont que dirige de main de maître Sœur Marie-Stéphane; Harvey Grossmann, violoniste, sous les soins diligents d'Alexander Brott; et enfin, Roland Turini, pianiste, gloire légitime de son professeur, Germaine Malépart. A la fin de la première partie du programme, Ferdinand Biondi, agissant comme maître de

cérémonie, a présenté aux jeunes artistes, une gravure sur bois, oeuvre de Maurice LeBel, représentant la tête des musiciens de prédilection de chacun des artistes concertants, et de leurs accompagnatrices, Janine Belzile et Doris Killam, en l'occurrence. Comme quoi tous les arts sont amis... ainsi que le faisait remarquer quelque temps avant moi, le Sieur Voltaire... Pour l'aider dans sa tâche, Ferdinand Biondi, était secondé par son amour de petit-bout-de-chou d'enfant, Jeannette, âgée de 5 ans... et future rivale de Pierrette Alarie... du moins elle nous l'assure...

La salle qui était bondée et composée en majeure partie de jeunes, m'a vivement impressionnée dans ses réactions. Oh! oh! mais c'est qu'on ne les fait pas applaudir lorsqu'on le veut les enfants de nos jours! Ils savent exactement ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas. Quelle différence avec ceux de mon époque, déjà! Je me rappelle ce temps pas si lointain où nous assistions aux premières Matinées Symphoniques. A ce moment-là, nous ne connaissions rien de rien à un concert! La musique, les instruments, les musiciens que nous apprenait à aimer, notre bon papagâteau, Wilfrid Pelletier, étaient pour nous une révélation! Et nous applaudissions à tour de bras — n'importe qui et n'importe quoi,

sans discernement aucun... pourvu que ce soit de la musique — Pelletier, "Pelley" souriait avec indulgence de notre enthousiasme... Il savait bien que nous n'avions pas toujours raison... Mais il savait aussi que l'éducation artistique chez un peuple qui n'en n'a jamais entendu parler, ça ne se rentre pas dans la tête à coup de marteau... Il laissa faire le temps... et le temps multiplia les chances pour la jeunesse canadienne. On vit bientôt les Amis de l'Art entrer en jeu en mettant les billets des plus belles manifestations artistiques, à la portée de tous les jeunes.

Grâce aux efforts conjugués de bonnes volontés, demain les artistes auront un auditoire compréhensif et cultivé, après lequel ils soupirent depuis déjà tant d'années.

## MESSAGE A UNE CORRESPONDANTE QUEBECOISE:

Merci, chère Mademoiselle de votre bon mot. Décidément vous me comblez. Je n'ai malheureusement pu vous rendre la pareille. Je n'ai reçu votre lettre que le samedi 6 décembre. Vous aviez omis l'adresse... et elle a fait le tour de la ville avant de me parvenir. Je n'ai donc pu remettre à temps votre communiqué à M. Provost.

J'espère que votre récital fut un succès. Meilleure chance la prochaine fois!

Mesdames,  
En choisissant de la  
belle lingerie pour vos  
cadeaux de Noël vous  
serez certaines d'avoir fait  
le meilleur choix...

**Charbonneau**  
LINGERIE

Là où les élégantes sont  
assurées de trouver les  
dernières créations en  
fait de lingerie...

Seize magasins à votre service

**L**A RADIO a une nouvelle reine. Elle a été élue à la succession par vote populaire. Elle continue la lignée royale des Mimi D'Estée, Estelle Mauffette, Sita Riddez, Yvette Brind'Amour et Lucille Dumont.

Le nom de la nouvelle et royale majesté est ROLLANDE DESORMEAUX. Et, tout de suite, elle prend naturellement le nom de ROLLANDE lère.

Le monde de la radio apprendra avec plaisir l'ascension au trône de la populaire petite chanteuse et son choix, par les auditeurs eux-mêmes, semble indiquer le goût général de ceux-ci pour les émissions de musique légère, surtout de la chansonnette française sur nos

# VIVE LA REINE!

## Rollande DESORMEAUX

### EST ÉLUE

## MISS RADIO 1948



approbation au choix de Rollande Desormeaux avec ses plus cordiales félicitations. La nouvelle reine peut servir d'exemple et donner un brin de bonheur à toutes les petites Cendrillons de notre Province. Car, Rollande Desormeaux, n'était il y a seulement quelques années, qu'une petite fille inconnue qui berçait ses impossibles rêves aux me-

sures de l'accordéon. Elle ne se doutait pas alors qu'elle deviendrait si vite l'une des chanteuses les mieux aimées de nos ondes et aussi la première dame de ce grand monde.

Tout arrive à la fois aux âmes bien nées. Jolie, de nature douce et simple, talentueuse, Rollande Desormeaux devait voir venir à elle toutes les joies d'une jeunesse de femme. Car, à ses jours de Cendrillon, elle ne se doutait pas non plus qu'elle gagnerait bientôt le cœur de l'un des jeunes chanteurs les plus en vogue de la radio. On le sait, Rollande Desormeaux est Mme Robert L'Herbier dans la vie privée.

#### UN MENAGE IDEAL

Les L'Herbier forment un couple à citer en exemple au monde artistique du Québec et aux millions d'auditeurs de la radio. On ne peut voir deux amoureux attachés plus sincèrement l'un à l'autre, un couple plus charmant. L'affection qu'ils se portent mutuellement a quelque chose de rafraîchissant, de candide, dans cette existence scintillante, excitante, énervante de la "civilisation" artistique. Les honneurs qui leur arrivent tour à tour depuis quelque temps sont une juste récompense à leur travail, à leur courage, mais aussi à leur attitude vis-à-vis leurs responsabilités. A eux deux, ils servent une fière réponse à ceux qui croient que le monde de la radio n'en est qu'un de gens excentriques, souvent de dépravés, comme à ceux qui prétendent que le succès artistique ne s'atteint que par les sentiers jonchés de roses et faciles.

Il arrive donc que Robert L'Herbier devient maintenant le Prince Consort. Mais cela donnera lieu à une toute autre histoire, car nous avons réellement l'intention de "sortir" le Prince Consort en épingle dans une prochaine édition de "Radiomonde". En attendant, les dirigeants de la dynastie sont à chercher un duché à donner en cadeau à Robert L'Herbier. On a pensé de lui donner le titre de "Duc de Verdun" à cause de son prestige sur les ondes de CKVL. Mais, Guy Mauffette, Roger Baulu, Jacques Normand, Jacques Des Bailleurs et quelques autres auraient aussi droit à ce duché. Il resterait le duché du Labrador, mais il faut une permission spéciale du gouvernement de Terre-Neuve avant de l'accorder à Robert L'Herbier. En attendant, il reste notre Robert (Mountbattant) L'Herbier, Prince Consort de la plus gentille reine qui soit: ROLLANDE lère (Desormeaux).

#### QUAND VINT L'AMOUR...

La nouvelle Reine a bien daigné donner sa première audience au reporter de "Radiomonde".

Non, elle ne prévoyait pas obtenir ce grand honneur. Non, elle n'a pas de projets immédiats sur la régie de son (Suite à la page 14)

# Coquetels et GOUSSE d'AIL

VERS L'AVENIR ET 1948 . . .

Vive Miss Radio 1947! Vive Miss Radio 1948! Oui, la dynastie de ces superlatives beautés se prolonge avec les ans . . . Et, avec le présent numéro, "Radiomonde" entre dans sa dixième année de gloire. N'est-ce pas merveilleux pour un hebdomadaire québécois qui s'est spécialisé dans un domaine aussi particulier que la radiophonie de fêter pareil anniversaire! . . . Dites, chers concitoyens, avez-vous gagné vos élections? Oui! Non! Ah, vous ne vous êtes pas rendus aux polls . . . Décidément, on fait les choses en grand cette année! Et, les enfants (pas les "vétérans", comme l'écrivait ce brave typo dans la dernière chronique) de l'École Victor-Doré auront un Arbre de Noël gigantesque et tout rempli de belles choses. Eh oui! Avec un comité formé parmi les plus remarquables Unionistes, tout marchera sur des roulettes . . . C'est donc Marie-Thérèse Lenoir qui a remporté la palme du concours de chansonnettes (sur la blanche neige) organisé par Lucienne Boyer. Puis, de ce temps-ci, les gloires de la radiophonie locale s'empresment de mener leurs petiots pour une visite au Père Noël . . .



— PAR —  
L'ACADEMICIEN

SOUS TOUTES LES BRISES . . .

Marcelle Barthe, la Radio-Canadienne, a gagné le grand prix d'un voyage en avion à Cuba avec un billet acheté de Mano Del Vayo. Le tirage eut lieu l'autre soir au Pot-Pourri de la Jeune Chambre devant un nombre considérable de spectateurs; mais, la victorieuse n'apprit sa bonne fortune que le lendemain. Elle partira pour la Havane qu'après les fêtes . . . Les Paul Barrette sont arrivés au pays. En effet, c'est lundi midi que ce directeur CBFiste réapparut au poste avec sa nouvelle épouse . . . Les Unionistes ont maintenant leur terrain dans le grand cimetière montréalais. Ne l'oubliez pas, chers amis: les premiers arrivés seront les premiers servis! . . . José Fergues reviendra au bercail au cours de la semaine prochaine pour ses vacances de Noël et du Jour de l'An. Oui, avec un beau contrat tout neuf pour la prochaine saison du City Center Opera, de New-York . . . C'est pardonnable de manquer son train — ou de ne pas paraître à l'émission — lorsque la Cigogne survole votre demeure. Ainsi, ce CKVListe est tout pardonné . . . Fernande Emery a bien hâte au printemps, date de son voyage en France où auront lieu ses fiançailles avec cet ami d'enfance. Oui, que le sablier accélère sa course . . .

QUINZE ANS DE THEATRE POUR  
CAMILLE DUCHARME

C'est cette semaine, qui marque également son anniversaire de naissance, que Camille Ducharme entreprend sa quinzième année dans le théâtre. A cette occasion, rappelons les éloges de la critique lors des débuts au Stella: "C'est un grand garçon, mince, distingué, possédant une bonne voix de théâtre. Il a tendance à parler dans le grave, mais il aura vite corrigé ce défaut: la tenue scénique, encore un peu guindée, fait bonne impression". Un autre: "M. Ducharme possède d'incontestables qualités pour la scène, car, il possède déjà une très belle voix et une excellente diction". De plus: "M. Camille Ducharme, une nouvelle recrue, fait deux apparitions qui laissent entrevoir des aptitudes scéniques intéressantes, bien servies par une voix riche". Et: "Et pour peu qu'on voie M. Ducharme, un nouvel adjoint, l'on sent une note d'élégance et de distinction qui vient compléter l'ensemble de la troupe". Après quinze ans, Camille Ducharme poursuit la carrière, toujours animé du feu sacré. Un exemple pour les plus jeunes . . .

AU FIL DES JOURS . . .

A Hollywood, Henri Letondal se rend chez les François LaFlèche (celui-ci est le fils de notre ambassadeur en Grèce, et celle-là reste la vedette de l'écran Suzanne Cloutier) pour écouter notre dernier message sur disque. L'ex-Arcadien écrit: "C'est donc sur le phono du fils de notre ambassadeur en Grèce que j'ai entendu ta voix. Alors, comment restreindre notre orgueil!" . . . Puis, n'oublions pas d'aller applaudir Henri dans le film "Foxes of Harrow", sur l'écran du Loew's actuellement . . . Félicitations aux collaborateurs et artisans de "Rideau, 8 h. 15". C'est le second numéro de la publication éditée par le Studio-Quinze qui vient de faire son apparition. (Merci pour l'envoi) . . . Et, la romancière Magali, qui accueille si chaleureusement les Canadiens à Paris, viendra pour une série de conférences à Montréal, au printemps. Voilà qui fera plaisir à Robert Rivard . . . Quelques artistes de chez nous seront de la distribution du film adapté de "Un Homme se penche sur son Passé", roman de Constantin-Weyer, que tournera le grand Calamy, dès la fin de l'hiver dans des sites enneigés du Québec . . .

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

C'est notre bon ami Robert Choquette qui a bien ri de nos taquinerles rimées que nous avions intitulées "L'Océan". Maintenant, abandonnons notre burin pour nous consacrer aux éloges de "La Mer", cette œuvre grandiose de notre Virgile . . . On reprendra "Le Vagabond de la Gloire", avec Albert Viau dans le rôle de Calixa Lavallée et les autres interprètes, au cours de février. Puis, cette opérette de Eugène Lapiere et Plamondon, sera présentée probablement à Québec, Granby et dans d'autres centres de la province. Bravo! . . . Pour un bon "spagheiti Italiane", allez au "Montagnard", 3618, avenue du Parc, ce rendez-vous des gourmets si bien aménagé et dirigé par René Riopel. (Ceci est écrit avec l'enthousiasme d'un client assidu de cet établissement) . . . Dans l'assistance aux représentations des Etoiles du Ballet de l'Opéra de Paris, on rencontrera un grand nombre de nos gloires locales. Oui, c'est un spectacle à ne pas manquer! . . . Certains impresarii commencent à penser qu'il n'est guère profitable de présenter des spectacles avec des prix d'entrée trop élevés. Aussi, on verra dorénavant de légères diminutions dans ces prix. (Hourrah!) . . .

RENDONS A CESAR . . .

ROB est devenu notre critique théâtral préféré depuis qu'il a repris ses activités dans ce domaine. Diable! Ce qu'il connaît le métier et possède de la verve, celui-là! . . . Quant à Jean-Pierre Masson, il a besoin d'être bon garçon s'il veut que nous gagnions notre pari. Tout de même, nous avons bien confiance en lui . . . Paul Saint-Jean, le caricaturiste, a eu un énorme plaisir à réaliser ce dessin où il était question de notre première leçon de diction sous la direction du magister Henri Poitras. Lui, qui croyait nous faire rager! (Ha! Ha! Vous êtes drôle, mon ami. Vous êtes très drôle!) . . . Il y a aussi ce bonhomme qui pense avoir le meilleur en intrigant avec les journalistes. A celui-ci, il parle de primeur (Est-ce la bonne orthographe, M. Houlé?); à celui, il mentionne l'exclusivité de la nouvelle. Notre prédiction: la publicité gratuite lui fera défaut, un de nos jours . . . Aux programmes nocturnes, on demande un peu de variété! Vraiment, depuis quelques jours, ce thème musical nous ennue énormément . . . Pour le moment, André Audet mène une vie paisible. A part d'écrire tous ces sketches réguliers . . .



On a l'habitude de croire que le Père Noël arrive chaque année du Pôle Nord sur un magnifique traîneau rouge tiré par des rennes fringants. Mais dans la région du Saguenay, les choses ne se passent pas ainsi. En effet, c'est un hydravion que le Père Noël s'est amené cette année à Chicoutimi. On le voit ici saluant la foule d'enfants et d'adultes venue l'accueillir à son arrivée. En l'occurrence, le Père Noël était Lionel Merin, annonceur à CBJ, le poste de Radio-Canada, à Chicoutimi.

**Lisez bien ceci les yeux ouverts**

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

**Professeur A. ROBERT**

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

24 HEURES PAR JOUR

CKVL  
980  
au cadran

**Avez-vous souscrit pour  
l'Université de Montréal?**

## MARCELLE BORDAS

### La femme à barbe

"Une telle voix de marin  
Aux échos de caverne,  
Des refrains pleins d'entrain  
Emplissant sa giberne,  
Chants de tavernes ou de casernes,  
Mille millions de poternes,  
Voici Bordas!"

ELLE est la façon dont l'animatrice Oléo présentait la "femme à barbe" au public.

Marcelle Bordas n'est ni une réaliste, ni une fantaisiste. Elle a créé un genre bien personnel, celui des chansons à boire, des marches militaires: "Les Africains", "Le chant des réprouvés" par exemple. Elle ne dédaigne pas d'entonner de sa voix puissante des chansons de salle de garde.

Ne croyez pas que Bordas ait le visage de sa voix. On l'imagine d'une stature massive, et peut-être même dotée d'un soupçon de barbe telle que sa légende et ses chansons l'ont dépeinte. Les spectateurs qui la voient pour la première fois sont étonnés de la trouver si mince, si gracieuse dans des toilettes du meilleur goût.

#### LA PETITE MIDINETTE

On peut dire d'elle qu'elle est une vraie gosse de Paris. Née dans le dix-huitième arrondissement — en plein cœur de Montmartre — elle a conservé le franc-parler, la gouaille et la rude simplicité des ouvriers parisiens. Il est vrai que Marcelle Bordas est une ancienne midinette: dès douze ans, elle était arpète et aidait à la confection des chapeaux pour la maison Lewis. Elle chantait en travaillant comme beaucoup de ses camarades. On remarqua vite sa belle voix grave. Quelques années plus tard, elle réussit à tenir un rôle comique aux Folies-Bergères. Elle ne chantait pas, mais faisait des pitreries en compagnie de Mistinguett et de Fernandel. Bien que ce fussent ses premiers pas dans la carrière artistique, elle n'abandonna pas son métier de modiste. Et Mistinguett

s'amusa de voir la jeune Bordas occupée à créer des chapeaux de théâtre dans sa loge, entre deux scènes de la revue.

Bientôt, elle ne créa plus de couvre-chef, mais des chansons. C'est en effet chez O'Dett — un cabaret monmartrois — qu'elle fit ses débuts dans le tour de chant. "La femme à barbe", "Ma femme est morte", quelques chansons folkloriques, des chansons de marin et des airs canadiens, tels que "Son voile qui volait" composèrent un premier répertoire. Le succès ne se fit pas attendre.

Elle paraît dans tous les cabarets et dans tous les music-halls de la capitale. C'est elle qui a lancé la première idée de faire chanter le public avec elle. C'était en 1935, à l'Alhambra. D'une voix de tonnerre elle "attaqua" des chansons d'étudiants, quelques autres morceaux, et finalement sa traditionnelle "Femme à barbe". Son tour de chant fini, les spectateurs la rappellent, et réclament encore une autre chanson. Bordas ne connaît plus rien. Et c'est alors qu'elle reprend la "Femme à barbe" et demande au public de chanter en chœur avec elle. Ce fut du délire. Depuis ce jour-là, Bordas n'oublie pas de prendre les spectateurs comme partenaires. C'est une des raisons de l'enthousiasme qu'elle suscite.

Pendant l'occupation, elle mit à la mode de vieilles chansons populaires françaises. Son fameux "trou la la, trou la la" du "Joueur de luth", a fait le tour de France.

Vedette typiquement parisienne, Bordas n'avait guère quitté sa place Pigalle au cours de sa déjà longue carrière artistique. Ce n'est que récemment qu'elle entreprit une longue tournée en province et à l'étranger. Partout, elle fut reçue royalement. En Indochine, le Roi de Cambodge l'invita en son Palais, et elle réussit le miracle de faire chanter le souverain et d'organiser une farandole dans sa somptueuse résidence! L'ancienne petite mo-

diste tenait le souverain par la main et l'entraînait dans une ronde échelée. Quelles provisions de beaux souvenirs pour celle qui se retrouve à nouveau dans son petit studio, sous les toits, entre son Sacré-Coeur et son Pigalle qu'elle aime tant.

Bordas, qui chante tant de chansons à boire, n'aime pas l'alcool, mais... ne déteste pas les bons vins de France. Elle aime la vie de famille, et son plaisir est de se retrouver au milieu d'amis.

"Et puis, nous avoue-t-elle, je ne perds pas la main. Demain, je peux être modiste..."

Bordas, en effet, se confectionne elle-même tous ses chapeaux, et ne soigne même ses relations. Sage précaution d'une ancienne ouvrière qui ne veut tout de même pas abandon-



BORDAS, la "femme à barbe" sait aussi être plus simplement une charmante femme d'intérieur.

ner son premier métier. Elle a de beaux projets: partir au Canada et retrouver le régiment canadien dont elle a été la marraine à St-Aubin. Elle leur promet qu'elle leur chantera, en plus de ses refrains légendaires, la chanson qui leur a tant dares, plus: "Boire un petit coup".

### Parlons de machines parlantes

## NOUVEAUTÉS du DISQUE

#### DANSE

#### CHANSONS

#### PIERRE SPIERS ET SA MUSIQUE DOUCE

Cet excellent orchestre de danse se plait dans les harmonies douces, voilées d'un brume enveloppante et tendre. Pas d'éclats de cuivres, mais une orchestration infiniment poétique, telle est la musique de Pierre Spiers.

Nous trouvons chez "La Voix de son Maître" (K 8772) deux morceaux interprétés dans cet esprit: "Métamorphose", un slow-fox de Guy Luypaertz, et "Ballade des petits lutins", un fox-trot de Guy Luypaertz également.

#### TINO ROSSI

Ce sont deux tangos que chante sur disque "Columbia" un de nos plus populaires chanteurs de charme: "Roman d'amour", de Charles Humel, et "Jardin perdu" de Norbert Glanzberg et Jacques Larue.

On discute beaucoup au sujet de Tino Rossi, les uns niant son talent, les autres l'admirant aveuglément. Mais, dès qu'il chante, on l'écoute, et on est pris malgré soi par la douceur de sa voix, pas bien forte, certes, mais souple et musicale, empreinte d'un charme indéniable.

Et ce nouvel enregistrement (LF 247), où il est accompagné par l'orchestre Raymond Legrand, est un plaisir renouvelé pour les "Tino-rossistes".

#### PIANO

#### ROGER MACHADO

Granados, c'est toute l'Espagne. Son art est tout emprunt de l'atmosphère chaude et ardente, des parfums entêtants et de toute la frénésie de son pays.

Le grand pianiste Roger Machado interprète sur disque "Columbia" (LFX 716) de 30 cm., les "Goyescas" de Granados, et la "Copie intruse" de Maria Rodrigo.

L'audition de cette musique si particulière, et pleine d'envoûtements voluptueux, est toujours un plaisir. Le talent de l'interprète y ajoute encore.

#### BOURVIL

En enregistrant ce disque "Pathé" (PA 2380), Bourvil n'a pas hésité à se lancer dans les rythmes endiablés des danses modernes!

Il interprète un boogie-woogie qu'il intitule — évidemment — "Bougie", et une rumba: "Prends mon bouquet". Il en fait un usage désopilant, plein de la finesse patoise qu'il caractérise, et du plus haut comique. Les mésaventures du motocycliste et de sa "bougie" sont un chef-d'oeuvre du genre.

#### RENEE LABAS

L'expressive chanteuse vient de graver sur disque "La Voix de son Maître" deux airs qui sont déjà des succès: "Bal de nuit", une valse de Florence Veran et Rachèle Phoreau, et "Où es-tu, mon amour", un slow d'Emile Stern et Henri Lemarchand (K 8769).

#### CHANT

#### LUCIENNE JOURFIER

"La Valse" de "Roméo et Juliette" de Gounod, et l'air de l'acte II de "Manon"; "Adieu, notre petite table", de Massenet, ont connu et connaissent toujours un grand succès.

Lucienne Jourfier nous en donne une nouvelle interprétation sur disque "Pathé" (PD 73). Sa voix pure, la grâce coquette et mélancolique qu'elle prête à Manon cisèlent joliment l'air poétique et tendre de Massenet.

Elle est accompagnée par un orchestre que dirige Louis Fourestier.

#### MADELEINE MARTINETTI

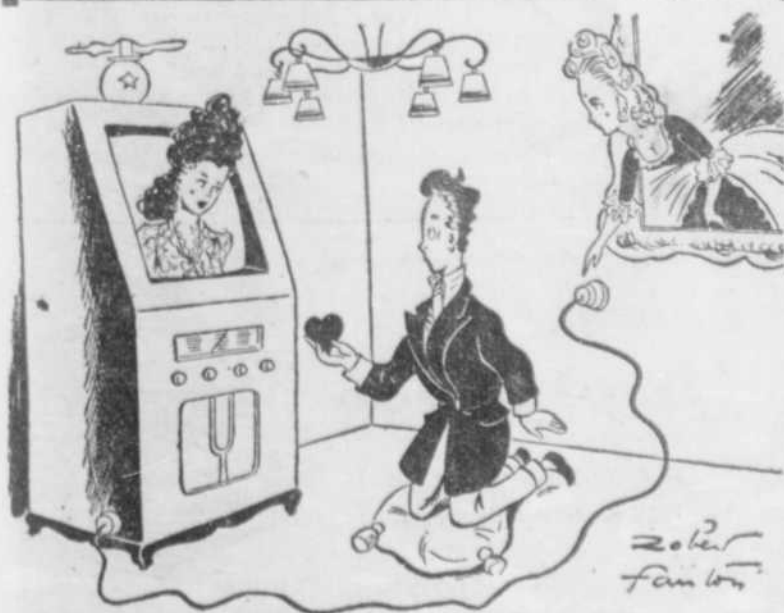
Madeleine Martinetti possède une de nos plus remarquables voix de contralto. Aussi ces "Poèmes", l'un de Verlaine, l'autre de William Agnet, extraits des "Quatre Chansons pour voix grave" lui conviennent-ils parfaitement.

Sur la seconde face de ce disque "Columbia" de 30 cm. (LFX 741), elle interprète "Psaume 130" "Mimaamaquim" d'Arthur Honegger.

L'orchestre symphonique est placé sous la direction du maître lui-même, et les nombreux admirateurs d'Honegger ne pourront qu'apprécier ce nouveau témoin de son génie si personnel.

### RADIO-HUMOUR

Dessin de FANTON



Dépit amoureux ou vengeance

L'histoire que raconte

## BORDAS

Deux magnifiques chiens danois se promènent au Bois avec arrogance. Ils rencontrent soudain, au détour d'une allée, un tout petit fox-terrier, l'air minable. L'un des danois, saisi de panique, se sauve à toutes pattes devant cette apparition. L'autre le rattrape à grand-peine, et s'étonne: — Comment! tu as peur d'un pareil roquet? — Je n'ai pas peur, rétorque l'autre, mais je le connais... c'est le museau le plus froid du quartier!

## BUFFON et la DYNAMITE

Les jours radiophoniques, comme les autres du reste, se suivent sans se ressembler. Au lendemain d'un absurde samedi soir, surgit un délicieux dimanche. Un long sourire musical illumine sa physionomie, un sourire réconfortant, calme comme un jour en forêt, un sourire qui s'efface ici et là pour laisser place à quelques émissions de choix.

Il y a de petites ombres au tableau, évidemment, des swings discordants qui cadrent mal avec l'esprit de quiétude du jour évangélique, des laï publicitaires qui réussissent à s'infiltrer sournoisement dans le paysage dominical. Il reste que dans l'ensemble on nous y présente des programmes soignés qui sont de nature à plaire à l'auditeur tout en l'enrichissant. Le savonnage intensif de la semaine, les romans fleuves aux eaux plus ou moins limpides avec leurs commerciaux interminables qui sont comme autant de barrages jetés en travers, voilà au moins des nuages qui n'empêchent pas le vent du dimanche sur le ciel radiophonique.

CBF nous donne en particulier une magnifique série d'émissions. Sans bouger de son fauteuil, l'auditeur est successivement transporté de la salle de cours de Radio-Colège à la rampe des Voix du Pays, des sémillantes chansons d'ici l'on chante, aux coulisses de l'histoire, tout cela sur un tapis magique, tout cela en une seule soirée. N'est-ce pas merveilleux que l'on puisse ainsi se cultiver et se distraire en restant bien tranquillement chez soi?

— Il faut encore écouter, disait Nestor, et beaucoup de gens semblent en avoir complètement perdu l'habitude. Si l'auditeur était à un cours ou dans une salle de spectacle, il écouterait sans doute. Pourquoi donc le radiophile à qui l'on vient porter le spectacle à domicile n'écouterait-il pas du même procédé?

— Vous le savez très bien Nestor, lui ai-je répondu. Quand vous allez au théâtre, vous acceptez voyage et fatigues comme des éléments qui s'y rattachent tout naturellement, mais lorsque vous restez à la maison, vous acceptez moins volontiers l'effort. Cette psychologie de l'effort minimum Radio-Colège l'a bien comprise, mais au lieu de s'arrêter à quelque sombre conclusion, au lieu de dire "qu'il n'y a vraiment aucun moyen d'éduquer ce crétin de peuple" qui ne veut pas s'aider lui-même, il a décidé de faire les premiers pas, de faciliter l'abord des sciences et des arts à tous ceux qui veulent se cultiver.

C'est ainsi que le cours de littérature de M. Fulgence Charpentier qui portait dimanche dernier sur Buffon, se présente si bien qu'on l'écoute comme une pièce de théâtre léger. L'auteur reconstitue

des conversations de Buffon lui-même, d'autres qui se tinrent dans son entourage ou à son sujet, des mots qui peignent l'homme en toutes couleurs, des phrases laconiques de certains de ses contemporains qui en disent plus que des épîtres.

Après avoir entendu cette émission vous connaissez un peu Buffon, vous le connaissez comme un ami qui a beaucoup de qualités et ma foi... beaucoup de défauts. L'intimité une fois créée, il appartient à chacun de continuer l'étude du personnage, et ce chacun sait le profit qu'il pourra retirer de son commerce et le plaisir qu'il pourra y prendre.

Durant la seconde partie de l'émission, M. Raymond Tanghe (dont l'ouvrage "Marins en bordées après avoir submergé les librairies québécoises est sur le point d'inonder les marchés européens) M. Tanghe, dis-je, dirige avec une habileté consommée un forum réunissant quelques-uns de nos savants ou littérateurs.

Tout compte fait, cher Nestor, voilà une des belles émissions de notre réseau, une de celles qui nous donne le plus de fierté d'avoir du sang français dans la canalisation et de posséder un patrimoine culturel d'une telle richesse.

J'en étais là dans mon discours lorsque Nestor m'interrompit de bien singulière façon.

— Je démolirai la montagne, disait-il, je mettrai un champ fertile à la place de la montagne, je la ferai sauter il n'y aura plus de montagne, il n'y aura plus qu'un champ de blé d'or, et nous vivrons à l'aise nous aussi, nous serons riches nous aussi...

— Mais voyons Nestor que vous arrive-t-il? Parlez?

— Bien jeune homme, rien du tout, je répète quelques phrases d'Yves Thériault retenues tout à fait par hasard au cours de la dernière émission des Voix du pays.

— Magnifique symbolisme, n'est-ce pas?

— Allons donc cher ami, de rétorquer Nestor, Thériault est farci de talent, il a à son crédit quelques-uns des plus beaux sketches radiophoniques qui aient été écrits, mais où pouvez-vous trouver un magnifique symbolisme dans sa dernière production?

La montagne que Valère dynamite et qu'il reconstruit et qui finit par s'écrouler, elle est complètement vide de toute poésie cette montagne-là. Elle ne vit en nous ni en personne, elle est technique et artificielle comme un château de cartes.

Le pauvre acteur qui incarnait Valère, ne l'avez-vous pas pris un peu en pitié, il lui fallait crier à pleine voix, chanter à plein cœur une montagne morte-née, une montagne montée de toutes pièces pour fins radiophoniques.

Ah non, ce n'est pas cela du symbolisme. Il ne suffit pas d'essouffler ses comédiens et de les laisser se démêler dans de grandes tirades pseudo-poétique en leur donnant pour tout point d'appui un décor musical romantique. Il faut une âme, une pensée, un sentiment qui soit vrai et humain et qui supporte le symbole comme des murs soutiennent une voûte. Le symbole de "Dynamite" c'est un feu-follet, c'est un dôme, élégant j'en conviens mais un dôme flottant qui passe à côté de notre cœur sans même l'effleurer.

— Ne dites pas de choses semblables Nestor, vous découragez l'auteur.

— L'auteur est solide au physique comme au moral, son nom est fait et mérité, mais notre littérature et notre symbolisme n'ont pas encore de nom, ils n'ont pas encore de bien grandes gloires. Voilà pourquoi je dis à l'auteur de "Dynamite": Allons Monsieur, soyons sérieux, un peu moins d'explosions à l'avenir et un peu plus de véritable poésie.

d'Iberville FORTIER



Le populaire artiste ALBERT CLOUTIER sera l'interprète du rôle principal dans "La Citadelle", ce magistral ouvrage de Cronin que le poste CKAC présentera à ses auditeurs, vendredi soir, à 9 heures, au programme "Les feux de la rampe".

## VIVE LA REINE!

(Suite de la page 11)

royaume. Non, elle n'a pas l'intention d'altérer sa carrière et son travail immense, car elle croit qu'elle a encore beaucoup à apprendre.

Aujourd'hui, elle est seulement heureuse, très heureuse et émue de l'honneur que lui ont fait les auditeurs.

Le plus grand jour de sa jeune vie? (Elle n'a que 22 ans) ... NON, elle vous avoue candidement que le plus grand jour de sa vie, fut celui où elle, la petite Cendrillon, d'il y a quatre ans, rencontra le prince charmant: Robert L'Herbier.

Mais là, c'est lui, le prince Consort qui prend la parole, sans s'occuper du protocole des grandes cours, où il ne faut pas répondre à la Reine sans qu'elle vous parle tout d'abord, et encore moins... lui enlever la parole.

Mais, avec le nouveau ménage royal, les choses ne se passent pas comme cela. Leur camaraderie a quelque chose de très démocratique. Et, ce qu'il peut jaser le Prince Consort!

Il nous raconte donc qu'un jour, il vit le portrait de Rollande Desormeaux dans "Radio-monde". Mais laissons lui nous faire la description savoureuse de la chose: "J'étais seul à Montréal, je travaillais beaucoup, je composais de la musique, je n'avais aucune existence sociale... les jeunes filles, pfff! je n'avais pas le temps pour elles!... Puis, je vis le portrait de Rollande. Qui est-elle? me demandai-je. Mon imagination donna des dimensions à la photo. Je la vis grande, svelte, blonde. Je la trouvai "cute". Je décidai de la connaître. Comme il me fallait alors un portrait pour orner le couvert d'une chanson que j'écrivais, l'idée me vint d'aller à Rollande, de lui demander sa photo et une courte entrevue. Elle accepta et me donna rendez-vous dans un studio... Mais, je n'aimai pas le site du rendez-vous. Il y aurait là d'autres personnes, j'étais gêné... je pris donc la chance de me faire inviter chez elle."

— "C'était le 4 mai, 1944", coupe Rollande Desormeaux dans ce sourire entendu des petites amoureuses.

— "Oui, le 4 mai, 1944", continue le Prince Consort. "Mais, ce que j'eus d'abord de la misère à trouver la rue Brébeuf où elle résidait. J'étais un peu... "habitant", je ne connaissais pas beaucoup Montréal, et quand j'arrivai enfin à sa porte, je vis une fenêtre s'ouvrir et une jeune fille toute petite, plutôt brune, qui m'identifia. Je crus que c'était sa soeur, tant l'image était différente de celle que j'avais imaginée... Néanmoins, je passai la veillée... Je trouvai Rollande encore plus "cute" que sur la photo..."

Etc., etc., etc... Vous les connaissez ces déclarations pittoresques, éternelles des jeunes amoureux.

En tout cas, deux mois plus tard, ils étaient appelés à travailler ensemble avec les Joyeux Troubadours, et un an plus tard, le 3 juillet 1945, ils se marièrent.

— "Et je vous dis qu'elle a été dure à gagner!", conclut Robert L'Herbier à son grand roman.

— "Oui, j'avais décidé de tout sacrifier à ma carrière", admet la Reine. "Mais, aujourd'hui, je ne le regrette pas... je ne le regretterai jamais."

Comme nous le disons plus haut, les L'Herbier forment l'un des ménages les plus unis du monde artistique. Tous deux chanteurs et musiciens, ils se comprennent et, aux heures libres que leur laissent leurs nombreux programmes de radio, c'est dans leur petit foyer qu'ils retournent. Ensemble, ils chantent, s'aident mutuellement, et ajoutent à leur énorme collection de chansonsnettes: ils en ont environ deux mille.

Leurs projets? Peut-être un voyage en Amérique du Sud, l'an prochain, ou en Europe, si les conditions changent par là-bas.

Sont-ils jaloux des succès de l'autre? de l'admiration des auditeurs pour Robert, pour Rollande?... Non, ils en sont fiers et sont d'ailleurs si attachés à leur bonheur que rien ne peut venir l'entamer.

### LA CARRIERE DE ROLLANDE lère

A 22 ans, on n'a pas encore une bien longue carrière. Mais celle d'une Reine vaut pourtant d'être sue.

Rollande Desormeaux est née à Montréal. Elle fit ses études chez les Soeurs de Jésus-Marie, au couvent de Marie-Immaculée.

Son oncle était un accordéon-

niste bien connu et, dès sa tendre enfance, Rollande prit goût à cette musique. Ce ne fut pas long avant que son oncle lui trouve du talent et elle n'avait que huit ans quand elle fut envoyée suivre des cours chez Marazza. A 12 ans, elle faisait si bien que son oncle lui fit cadeau d'un accordéon "Excelsior" d'une valeur de \$1,500, celui qu'elle possède encore aujourd'hui.

Et, un peu plus tard, devait commencer sa carrière à la radio. Elle joua pour la première fois devant un micro, à CKAC, le jour de Noël. Elle avait 14 ans.

Puis, Rollande Desormeaux fit d'autres progrès et, un jour Ferdinand Biondi la fit jouer comme soliste sur l'émission "Sans cérémonie", à côté de Juliette Huot, Sylva Alarie et Marcel Gamache. Elle n'était que soliste-accordéoniste naturellement, car elle ne chantait pas à cette époque.

Elle avait toutefois une jolie voix que Réjane DesRameaux entendit, et celle-ci la recommanda à Georges Dufresne, réalisateur du programme "Alouettes Eveready" à Radio-Canada. Celui-ci lui donna une audition et Rollande devint chanteuse attitrée de la série. Elle s'accompagnait elle-même sur l'accordéon.

L'année suivante, Paul L'Anglais l'invita à chanter pour les "Joyeux Troubadours". On sait qu'elle y est encore. "La faveur de M. L'Anglais devait décider en effet de tout le bonheur de ma vie", admet-elle, "car je commençai avec les Troubadours, peu de temps après avoir fait la connaissance de Robert. De ce moment, nous devions nous voir tous les jours pour ensuite nous fiancer."

### ELLE DEVIENT CHANTEUSE

De ces jours, Rollande Desormeaux devient surtout populaire pour ses chansons. Avec l'aide de son mari, elle s'améliore; elle obtient même un duo avec lui dans "Fantaisies musicales". Et là commence réellement le grand succès. Elle nous avoue qu'elle laisse tranquillement l'accordéon pour cultiver davantage son talent de chanteuse.

L'an dernier, elle est la vedette de "La Soirée au Vieux Moulin" et cette année, elle est sous contrat avec "Le Programme Juliette Béliveau", une autre réalisation de Radio Programme Producers.

Naturellement, le poste CKVL de Verdun se devait d'ajouter cet autre nom popu-

(Suite à la page 18)

Rhumes  
Grippes  
Douleurs  
Périodiques

Soulagés  
promptement  
avec

**ANTALGINE**  
MAITRISE  
DOULEURS

Laurent  
Hurtubise

CHIROPRACTICIEN  
Diplômé de Palmer (1928)

★  
4553, rue St-Denis - HA. 7524 - Montréal

# Le BALUCHON

**M**ES AMIS de Québec m'ont bien fait plaisir, dimanche soir. J'espère que je le leur rendrai en témoignant de la qualité de "La petite revue de CBV", en cette occasion. Cette émission était de grand style et n'avait rien à envier aux spectacles du genre que produit la métropole. A plusieurs même, elle aurait pu et pourrait — si elle maintient son allure — servir d'exemple de jeunesse, d'âlacrîté et de rythme. Le seul reproche, qu'on pourrait lui servir, c'est la surabondance de son affiche. Ce n'est pas grave.

Je suis demeuré, pendant ces trente minutes, devant le haut-parleur attendant une faille véritable dans l'ensemble et m'emballant à mesure que le temps passait. Quelle vie, quelle vie! Quelle production! Et surtout, quelle orchestration! On songeait au travail de Goodman. Ces arrangements, si j'ai bien saisi, sont l'ouvrage de Germain Gosselin. Bravo! Voici, dimanche soir, une démonstration de ce que peut produire une orchestration qui s'éloigne des sentiers, dont chaque effet est désiré et qui ne laisse rien au je m'enfoutisme. Comme Gilbert Darisse devait être à l'aise pour diriger et quels splendides résultats, il a obtenu de ses instrumentistes. Je suis un profane en musique mais lorsque celle-ci produit une impression comme celle que j'ai écouté dimanche soir, je ne peux que constater qu'elle n'impressionne quand m'ennuie si souvent la musique banale, ordinaire et sans imagination d'autres interprètes de musique populaire. Quant aux artistes lyriques au programme, un dynamisme semblable les enlevait. Quant à la production de Monsieur Bélanger, elle ne peut être mauvaise, puisqu'elle a réalisé une émission qui me porte à tant d'enthousiasme.

## LES BONS PROCÉDES

Notre visiteuse d'hier, Madeleine Ozeray accordait à M. Max Favalelli du journal "La Bataille" de Paris, un interview dans lequel elle faisait état de sa carrière.

Cette artiste, fort gracieuse, a sans doute la mémoire courte. Elle ne se souvient pas de son séjour chez nous, puisque le journaliste écrit: "Pendant de longs mois, Madeleine Ozeray a parcouru le continent américain tout entier et joué le rôle de Jeanne d'Arc, qui lui sert aujourd'hui de rentrée à Paris. Elle a fait entendre la grande voix de Péguy dans les universités américaines, dans les salles du Brésil, de l'Argentine. Elle a gardé un souvenir ébloui de l'Equateur, de la Colombie: "Cali! une ville perchée dans le firmament, avec un ciel éternellement pur sur les maisons immaculées. Un lait bleu dans de la porcelaine blanche"; du Pérou. Partout, elle a rencontré des amis attentifs aux messages de la France, avides de recevoir sa culture".

Evidemment, mademoiselle Ozeray ne peut se souvenir qu'elle est venue s'assurer ses moyens matériels au Canada, pendant un assez long temps; qu'elle y a tourné, bien mal tourné, un film: "Le Père Chopin"; qu'elle a joué sur la scène, sans dédommager nos comédiens qui avaient cru en elle; qu'elle s'est rendue, en général, désagréable par sa désinvolture envers le monde dramatique dont elle entraînait en Amérique du Sud dans les régions du "lait bleu dans la porcelaine blanche" certains de nos artistes, qui durent reprendre la route du Canada, à force d'expédients et d'emprunt, n'ayant pas reçu de la direction assez pour voyager et subsister.

Je regrette de souligner ces petites questions matérielles. Elles comptent. Madeleine — pardon, mademoiselle Madeleine Ozeray — mais en voudrait-elle, jusqu'au point de nous effacer de la surface du globe, nous du Canada, parce que nous aurions écrit sur son jeu des remarques comme celles que je trouve dans "Opera", dans une critique de la "Jeanne d'Arc de Péguy, signée Francis Ambrière:

"L'erreur de M. Hébertot n'est pas moins insigne. Comment a-t-il pu songer à confier le rôle de Jeanne à Mlle Madeleine Ozeray? Mlle Ozeray est une créature ravissante, et pendant cinq années fort sombre, j'ai gardé de son interprétation d'Ondine un souvenir enchanté. Quelle merveilleuse image de la beauté gratuite ne nous offrit-elle pas en juin 1939, au seuil d'une si longue noire saison chez Louis Jouvet. Elle était la grâce acide, la cruauté inconsciente, celle dont les pieds touchent à peine le sol et qui n'a pour loi que son seul caprice: la fée la déesse païenne s'il en fut. C'est très exactement tout ce que n'est pas Jeanne d'Arc. Aussi Mlle Ozeray procurera-t-elle à tous ceux qui iront la voir boulevard des Batignolles, la déception la plus entière. Il y a dans la séduction qu'elle exerce quelque chose de sensuel qui détonne et qui blesse, dès que ce charme est mis au service d'un personnage comme celui qu'elle incarne chez M.

Hébertot. Elle ne peut que feindre ce qu'elle dit: la conviction n'y est jamais, ni la vie intérieure. Au second tableau, sa magnifique chevelure blonde peignée à ravir, les sens qu'elle a charmants, bien moulés dans une robe noire de grand style et du bon faiseur, pieds nus dans un dessein de réalisme, mais qui jure avec son élégance, elle représente si parfaitement tout le contraire de la vraie Jeanne, Jeanne la paysanne, Jeanne la robuste et simple fille qu'on se demande si on ne rêve pas. Mais non hélas! Qu'elle dise les vers comme une écolière appliquée, on le lui passerait encore, à cause du timbre de sa voix. Mais tout ce qu'il y a d'irritant chez elle et que M. Jouvet tournait à son profit, devient insupportable, dès qu'elle n'a plus pour mentor que M. Paul Oetly".

Nous lui avons adressé de pareilles remarques à Mademoiselle Ozeray. Elle nous élimine de l'univers, elle nous pulvérise de ses souvenirs. Ah! si nous avions célébré "les seins qu'elle a charmants", peut-être n'aurions-nous pas plongé dans l'oubli...

## CHOSSES DU PASSE

Ce matin, je feuilletais avec amusement sympathique le numéro de juillet 1927 d'une revue qui eut une belle vitalité et qui s'intitulait "Canada qui chante". Cet exemplaire de la "revue musicale, artistique, littéraire, illustrée" qui se publiait au 1435, rue Sainte-Elisabeth m'était tombé sous la main par hasard.

Sur la couverture, voici Raoul Lery et Germaine Giroux, en danseurs-apaches. A l'intérieur, une photo de groupe prise au Nouveau-Brunswick de la troupe Tremblay-Jean Nel. Devant un panneau-réclame, où l'on lit le programme de la semaine: "La sacrifiée", "Les joies du foyer", "L'enfant de l'amour", se tiennent Jean Nel, J.-R. Tremblay, Hector Pellerin, René Darmor, Mme J.-R. Tremblay, Henriette Berthaut et Simone de Varennes. D'autres photos: Alfred Nohcor, Damase Dubuisson avec une barbe impressionnante, Germaine Massé, Rose Rey-Duzil, Emile Brault, André Descart, Antoine Grimard.

Et puis une charmante oeuvre littéraire de M. Paul Gury, un monologue dit par Madame J.-R. Tremblay et intitulé: "Le droit de vote aux femmes" dont voici le texte

"Je réclame le droit de vote pour les créatures, parce que j'ai pour mon dire que le monde aurait été sagement plus heureux et la condition de la femme bien plus agréable, si l'homme n'avait jamais existé, et je remercie tous les jours la Providence de ce que ma mère était une femme!

"On dit que l'homme a été créé le premier. C'est bon! Admettons que c'est vrai! Qu'est-ce que ça prouve? Est-ce que la première expérience ne rate pas toujours?... Y'a rien de bon dans l'homme. Y'avait rien qu'une côte; on l'a prise pour en faire la femme. Le reste, ça vaut pas un mauvais cinq cents.

"L'homme est raté! C'est rien qu'une patente qu'est toute dérinchée! Pis y sont toujours prêts à nous jeter à la tête c'te pauvre Eve avec leur saudite pomme! Ben! moi, je dis que si on connaissait la vérité, on saurait que c'est Adam, qu'a oté Eve d'en dessous de l'arbre! C'est lui qu'a mangé la pomme et laissa à sa femme rien que le trognon. Pis qu'est-ce qu'il a fait après? Comme un sapré peureux que vous êtes toute, y s'est caché derrière sa créature en disant: "C'est pas moi, m'sieu, c'est pas moi! C'est elle, qui me l'avait donnée! Oh! l'enfant de nanane! Je vous le dis, jeunes filles, ne fréquentez pas les hommes, éloignez-vous d'eux comme du démon, mariez-vous jamais, pis, quand vous aurez des enfants apprenez-leur à détester l'homme! C'te race velimeuse".

Ah! où est cet heureux temps... qui fait soupirer les plus de cinquante ans.

René-O. BOIVIN




M. JULES MASSE, le dynamique et dévoué président de la Société du Bon Parler français qui célèbre cette année son vingt-quatrième anniversaire de fondation. Pour couronner dignement cet événement un grand récital est présenté au Plateau jeudi, le 11 déc. avec notre virtuose national Arthur LeBlanc qui jouera sur un Stradivarius de \$50,000.

## CHARLEBOIS FOURRURES

VOTRE MAISON CANADIENNE-FRANÇAISE vous épargnera de l'argent en achetant chez elle.



Un très grand choix pour vous servir immédiatement.

Toutes les fourrures populaires.

Chaque manteau est garanti.

CHAT SAUVAGE \$195

PLEINES PEAUX

## RAT MUSQUÉ

1ère QUALITÉ (DOS) TEINT VISON OU MARTRE \$300. A partir de TRES GRAND ASSORTIMENT

## MOUTON DE PERSE

COTE SPECIAL \$150

## SEAL NOIR

20 SEULEMENT \$100

LAPIN australien brun \$75

MOUTON ROSE \$75

## CHARLEBOIS

FOURRURES Maison canadienne-française I SEUL MAGASIN 708 NOTRE-DAME OUEST (Juste à l'ouest de McGill) HA. 3197

PAR

R.O.B.

# Le temps est venu de rayer le mot "Amateur" en parlant des artistes de Québec

Les commentaires qui me parviennent à la suite de certains de mes articles et surtout le lendemain de l'émission que j'ai l'honneur de diriger le lundi soir à CHRC (Sur le Pont d'Avignon — 10 h. 15) m'ont révélé un état d'esprit déplorable à l'égard de nos artistes québécois.

Je me permets maintenant de m'expliquer sur le sujet parce que la collaboration des postes de radio avec les efforts conjugués de la publicité diffusée et de la publicité écrite, sont heureusement en voie de corriger ces fausses opinions quant à nos gens.

Je ne saurais traduire ni comprendre autrement ces témoignages de centaines de personnes qui se déclarent nettement ébahies d'apprendre que tel comédien a suivi tels cours d'art dramatique dans la jeunesse et que depuis vingt ou trente ans, il n'a cessé de pratiquer son métier dans l'ombre des tournées de province ou des réalisations radiophoniques pas toujours réussies (sans qu'il soit de sa faute), que tel musicien peut jouer indifféremment d'une quinzaine ou d'une vingtaine d'instruments, et qu'il a remporté des premiers prix de Conservatoire, que tel autre a étudié tant d'années qu'il a fait ceci et cela, et qu'il aurait pu faire bien davantage si on lui en avait fourni l'occasion. Tous détails révélés dans les biographies ou interviews détaillées.

Chaque mois qu'il m'est donné de recueillir des impressions quant à ces articles ou à ces programmes, je sens que la phrase voudrait s'achever comme suit: "nous pensions que ces gens étaient des amateurs". Le regard de mes interlocuteurs exprime nettement ce que leurs lèvres n'osent toujours énoncer.

Evidemment, bien peu de nos talents peuvent en vivre, c'est-à-dire ne compter que sur l'Art pour fonder un foyer, élever une famille et payer les fournisseurs, mais cela n'empêche pas nos artistes de consentir à tous les sacrifices nécessaires pour sauvegarder en eux le feu sacré, et en faire briller les reflets chaque fois qu'on leur en fournit l'occasion.

Allons donc, il faut être logique. Si nos artistes n'étaient aussi doués, aussi bien préparés que les autres des plus grands centres, pourquoi les viendrait-on chercher de partout? Comment se fait-il qu'ils atteignent au premier rang, qu'ils sont couverts d'honneur et

de gloire, hors des murs de la vieille capitale.

Chacun sait que les miracles n'existent pas en Art. Non, ils étaient tout aussi bien ici, mais on ne les voyait pas, on ne voulait pas se risquer à les applaudir, parce que... parce que "nul n'est prophète en son pays". Cet adage, hélas, n'est pas tout à fait à l'honneur des gens du pays.

Alors, si je puis me permettre de vous donner un conseil amical, rayez, banissez le mot "amateur" en parlant des artistes de Québec. Ayez le courage et l'audace, offrez-vous le plaisir de consacrer leur talent et de l'applaudir plutôt que de laisser aux étrangers le crédit d'avoir découvert et révélé VOS artistes.

Un certain enthousiasme du public en ce sens encouragerait les commerçants, je veux dire les commanditaires éventuels, et ce serait tout profit pour tous.

Après bien d'autres, l'exemple de Jean Létourneau, ténor, (qu'on fait de nouveau venir de New-York à Montréal pour chanter le premier rôle dans "Le Messie" de Haendel" à Notre-Dame, le 15, est fort éloquent à ce sujet.

Il y a aussi Patricia Poltras qui fait un séjour d'études à New-York, et que les Américains veulent nous enlever à notre tour.

Il y a Pierre Boutet qui a chanté au programme Singing Stars of To-Morrow, de Toronto, et Gilles Lamontagne, baryton, qui chantera au même programme, le 21 décembre courant.

Gilles Lamontagne, baryton, un jeune artiste des nôtres, qui a à peine plus de vingt ans. Il a débuté à CKCV, l'an dernier. Avec Madeleine Lachance, il est la vedette du plus beau programme de CHRC, d'accord. Mais combien de ces concitoyens auraient osé prédire qu'un jury de Montréal découvrirait en lui "l'un des plus prometteurs artistes de la présente génération". Oui, Gilles Lamontagne, baryton, se fera entendre comme artiste invité au programme Café Negro, diffusé de CBF, Montréal, mercredi soir, à 8 h. 30; il sera interviewé SUR NOS ONDES, jeudi matin, de CBF également; le 21 décembre, nous l'entendrons de Toronto, au programme "Singing Stars of To-Morrow" retransmis le dimanche à 5 heures, par le poste CKCV (1280 kc), et d'ici quelques semaines j'aurai encore le plaisir de vous annoncer la participation de Gilles Lamontagne à divers autres grands programmes diffusés de Montréal.

Gilles Lamontagne est le fils de M. Antonio Lamontagne, ténor de renom, et s'il n'apprend le chant que depuis peu de temps, il a pu profiter d'une ambiance profitable à la maison et de sages leçons, sa mère étant aussi musicienne. Nous lui souhaitons pleins succès et une brillante carrière.

Le programme de Gilles Lamontagne à CHRC s'appelle "A l'Avanture"; il est présenté le mercredi soir, à 8 heures. Le directeur musical de cette émission est Bob Singfield qui est assisté de Raymond Fortin, saxophone et clarinette, de Fernando Saint-Georges, saxophone, Gérard Montreuil, guitare; Georges Gauvin, trompette; V. Angello, contre-basse et Gérard Embregts, au piano, alors que le directeur joue aussi le saxophone-alto. Les interprètes des textes écrits par Roger Barbeau sont les chanteurs eux-mêmes: Madeline Lachance, soprano, et Gilles Lamontagne, baryton, qui nous chantent chacun deux pièces. Le réalisateur de l'émission est Roger Lebel. Une émission dont CHRC a toutes les raisons d'être fier.

Par ailleurs, le programme par excellence diffusé de CKCV, c'est "Chante Tzigane", le mardi soir à 8 heures, avec Emmy Romany, soprano, et l'ensemble à cordes dirigé par Rolland McKinnon.

Nos plus sincères félicitations vont également au réalisateur et aux interprètes du programme du Père Noël offert au poste CHRC; j'ai écouté l'émission retransmise dimanche après-midi des salons de la Laiterie Laval, avec le concours de Marcel Huard, de Yolande Roy, dans le rôle de la fée des neiges, et de Marcel Grondin, accordéoniste. Elle m'a laissé une impression de sobriété, de bon goût et de naturel, toute à l'honneur de ceux qui y participent.

Yolande Roy, qui est à la fois chanteuse et comédienne, et qui pourrait exceller dans un art comme dans l'autre, est l'une de nos jeunes artistes particulièrement douées. C'est un autre nom qui se dessine en lettres dorées au fronton de notre vie radiophonique.

Un autre nom à se souvenir, c'est celui de Roland Gosselin, basse. Il a chanté à CKCV, vendredi soir, nous l'avons entendu à "Ici l'On Chante", ce soir, à CBV, avec Madeleine Lachance, Paul Létourneau, et les musiciens, sous la direction de Gilbert Darisse, exécutant des arrangements de Germain Gosselin. Dimanche soir, 8 h. 30, CBV, Radio-Canada.

Mardi 9 décembre, à CKCV, nous aurons eu le plaisir d'entendre Suzanne Boutet, soprano, (sœur de Pierre), et le 12, Muriel Hall, contralto, le 16, Jean Grégoire, ténor, et le 19, Gisèle Lamontagne, soprano (sœur de Gilles).

Rita Emond, dans le rôle de Grégoire, jeune garçon de seize ans, s'est révélée grande comédienne de composition, dimanche soir dernier, au programme "Mon Coeur dans une Chanson!" à CHRC.

Lundi 8 décembre, Rita Emond sera invitée sur le Pont d'Avignon, alors que c'est Guy Roland, que nous interrogerons le 15, à 10 h. 15, à CHRC. A l'écoute de ce programme, vous apprendrez de l'artiste qui a si bien campé l'avocat Guy Renaud (La Maison de Satan) comment on naît comédien, et comment on apprend son métier.

Marcelle Robert, une autre promise jeune comédienne de la présente génération, a partagé avec Guy Roland les honneurs du programme "Lettres et Chansons d'Amour" diffusé de CHRC, dimanche dernier.

C'est à Roger Lebel, (il a déjà été un impressionnant Beethoven à la scène) qu'a été confié le soin de représenter ce grand musicien, au programme de ce soir. Roger Barbeau prépare et réalise cette charmante émission diffusée le dimanche soir à 10 heures, à CHRC.

Lundi, mercredi et vendredi, à 4 h. 15, à CKCV. On dit Ça, On dit Ça, une intéressante présentation de ce poste, destinée à vous faire mieux connaître et les principales émissions et ceux qui y participent de loin ou de près.

Dans les postes radiophoniques, il est surtout question en ce moment des émissions spéciales du temps des fêtes, nuit de Noël, etc., etc. Les demandes spéciales qui affluent dans les postes chaque jour témoignent de la hâte qu'ont les radiophiles de se sentir baignés de cette atmosphère, ne nous en plaignons pas trop, le public les réclame.

La saison des sports d'hiver bat son plein dans notre région, et la radio y participe par différentes présentations spéciales, à ce sujet. A CKCV, Pierre Lemieux est devenu le titulaire d'une chronique du ski offerte le samedi midi, à 1 h. 15, et le mardi à 1 h. 30, en plus de l'émission régulière Radio-Sports



GILLES LAMONTAGNE, baryton, artiste invité au "Café Negro" et "Sur nos Ondes" à CBF, cette semaine, et qui chantera au programme "Singing Stars of To-Morrow", le dimanche 21 décembre.

présentée chaque soir à 11 h. 15, par René Collard.

A CHRC, il y a toujours la chronique régulière de Maurice Des-Carreaux, à 6 h. 30, les commentaires de Henri Bertrand, à 11 heures, chaque jour, puis, le dimanche après-midi à 3 heures, le radiohockey, de même que le mercredi soir, à 9 heures.

LE MYSTERE DE LA NUIT TRAGIQUE, tel est le titre de l'intrigue policière que Louis-Philippe Hébert offrira à l'auditoire de CHRC, le mardi soir, à 9 heures. Après le succès de la première série, il n'y a pas à douter de l'intérêt qui entourera celle-ci qui mettra en vedette, GUY ROLAND, dans le rôle du premier détective, avec Lucien Côté, son bras droit. Madame Aline Fortier et Yolande Roy seront également des premiers épisodes de même que Noël Moisan, Gaston Poulin et Louis Fortin. Cette seconde pièce de M. Hébert est réalisée par René Mathieu. Annonceur commercial: Bob Boudreault.

Le récital d'orgue, diffusé de CBV, le jeudi soir à 10 h. 30, sera

présenté cette semaine par Claude Lavoie, titulaire des orgues de la paroisse de Beauport.

C'est jeudi soir également que CBV nous offre la "Petite Revue", réalisation de Paul Legendre, avec "Les Peintres de la Chanson", Louise Leclerc, diseuse, et des arrangements de Germain Gosselin, (7 h. 30).

J'unis dans une même pensée tous les admirateurs et les amis de Tamara, diseuse de genre pour lui souhaiter un heureux voyage à Paris (elle partira de New-York, le 18, à bord du "De Grasse", et la prier de transmettre l'expression de notre bon souvenir à André Servat et aux autres amis qui séjournent dans la Ville-Lumière.

Jeanne ROCHFORT

**ON DEMANDE**  
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS  
pour renseignements, écrivez:  
Mme Dolorès, Case 108,  
Station Delorimier, Montréal.  
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

**Lotion Tulipe Noire**  
Cette lotion merveilleuse captive par la distinction de son arôme. C'est la solution idéale qui rendra à votre peau toute sa fraîcheur. Toute la noblesse des produits de beauté français.

**TULIPE NOIRE**  
DE CHENARD

**LUNETTES ET LORGNONS**  
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS  
★ A DOMICILE SUR DEMANDE ★

Spécialité  
**YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES**  
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.  
6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

# RAY PONSE... vous dit que...

...L'ami Lucien Roy quitte CKAC pour prendre la direction d'un hebdo de quartier. Bonne chance Lucien!

...Un salut amical et les meilleurs vœux de ce chroniqueur au journal qui abrite sa prose, "Radiomonde" à l'occasion de sa dixième année d'existence qui commence.

...Répondons en foule à l'appel du comité d'organisation en faveur de "L'Arbre de Noël de l'École Victor Doré": l'occasion est belle d'être généreux à l'égard des déshérités de la vie.

...Avec la nomination de M. Alexis Gagnon au bureau de censure de la Province, les ennemis sont en droit de s'attendre à de plus sévères restrictions encore relativement à la moralité des films qui seront "filtrés" dans le Québec. De toutes façons, félicitons ce valeureux confrère.

...Madame Jeanne Maubourg-Roberval, notre grande artiste, professeur du Studio-Quinze, est entrée à l'hôpital St-Luc mardi matin pour y subir une intervention chirurgicale. Nos meilleurs vœux de rétablissement vont à cette artiste magnifique à qui tant de jeunes doivent leur formation artistique. Qu'elle nous revienne le plus tôt possible notre "tante Jeanne"! L'hôpital St-Luc est situé sur St-Denis, ne l'oublions pas!

...Alors que la France passe par une des plus dures phases de son histoire et se débat contre la tyrannie d'un ennemi intérieur, le communisme, quelques-uns, de ses fins continuent de par le monde à semer une fausse impression du visage de la vraie France; ces gens-là obéissent plus à un sentiment égoïste et personnel qu'à la véritable mentalité française. Il y a quelques jours, un individu (qui se disait Français!) se présentait à M. Omer Côté, et lui tenait à peu près ce langage:

...Cher monsieur, j'arrive de France; là-bas, j'ai appris à quel point votre système d'enseignement était périmé. Je me fais fort de le rendre plus adéquat aux exigences des temps modernes. Je vous apporte donc un système scolaire réformé. Je ne demande qu'une rémunération annuelle de \$5,000 et parfaite latitude pour engager le personnel enseignant dont j'ai besoin pour mener à bien ces réformes!

...Voilà en résumé la conversation de ce bonhomme qui devait tenir beaucoup plus du fumiste que du réel serviteur de la cause culturelle. M. Côté lui indiqua de façon catégorique (la porte de sortie) que son intervention dans le domaine de l'instruction n'était aucunement désirée! Répétons-le! A côté de ces idiots venus de France (selon les prétentions) il existe des vrais Français qui viennent, ici, la main franchement tendue pour travailler côte à côte avec nous et non... contre nous au bénéfice de leur porte-feuille! Ces derniers effacent l'ombre jeté par les premiers!

...A compter du 15 décembre, le poste CHLP présentera tous les jours, jusqu'à Noël, une émission intitulée: "Légende de Noël". Au cours de ce programme quotidien, les radiophiles pourront transmettre à leurs parents et amis, leurs vœux de Noël.

...Richard Tauber, ce ténor wagnérien de Vienne qui devait venir à Montréal au mois de février prochain, sous les auspices

de Canadian Concerts & Artists, vient de subir une intervention chirurgicale aux pommons. Il se voit obligé de contremander la tournée de concerts qui devait l'amener au Canada.

...Mardi soir, Lucienne Boyer et Jacques Pills étaient à Toronto. De là, ils sont partis, via New-York, pour le Mexique et l'Amérique du Sud, où ils donneront une série de spectacles.

...Edith Piaf commencera, dans quelques semaines, un engagement au cabaret Versailles de New-York. Les Compagnons de la Chanson, de leur côté, se rendront à Miami. Canadian Concerts & Artists espère cependant présenter au public montréalais, la sensationnelle diseuse parisienne et ses Compagnons, le printemps prochain. La venue de Piaf sera peut-être facilitée du fait que Maurice Chevalier, présentement à Hollywood, ne pourrait venir au Canada s'il tourne quelques films, comme c'est là son intention, à Hollywood.

...Chaque année, l'École des Arts Graphiques publie une revue de luxe fort appréciée des connaisseurs. Cette année, cette revue touche un nouveau sommet de perfection artistique car on y trouvera des reproductions de peintures en couleurs, œuvres de peintres canadiens.

...A CKAC, Jean Léonard met au point son adaptation de l'œuvre de Charles Dickens, "Le Grillon du Foyer" qui sera à l'affiche du Théâtre de la Radio de CKAC le 24 décembre.

...Le grand souffle de poésie qui se dégage de "Suite Marine" de Robert Choquette balaiera, non seulement le Canada mais aussi l'Europe; quelle puissance de description ne possède pas cet auteur de chez nous: le dimanche, le mardi, le jeudi, à 10 h. 30 du soir, ne manquez pas la présentation radiophonique de ce poème débité par Jacques Auger.

## AU SAMOVAR

...Les quelques semaines qui précèdent Noël sont, pour les clubs de nuit, une période morte: c'est là un fait reconnu. Et pourtant, Carol, étant qu'à cela ses artistes semblent avoir parié qu'ils empliraient à capacité, l'enceinte du Samovar: ils présentent donc un spectacle de premier ordre, d'une qualité parfaite.

...On se souvient du séjour de ce chanteur russe, Adia Kuznetzoff. Il y a quelque six mois au Samovar. Il est revenu à Montréal qui lui a fait un si chaleureux accueil dans le passé, accueil basé sur la grande valeur artistique de cet artiste unique. Il faut voir Adia prendre possession du plancher et tenir son auditoire en haleine par sa bonhomie, par sa joie de vivre et finalement... par son art.

...Il commence par l'exécution d'une pièce gypsie: "Song and Horses". Adia explique d'abord en un anglais pittoresque ses chansons avant de les interpréter. Puis, une fois le sens connu, il mime et vit ce qu'il chante... alors, peu importe la langue puisque l'harmonie et la puissance vocale de l'artiste vous incitent à l'écouter puis à vouloir l'entendre de plus en plus. Vient ensuite, une étrange mélodie arabe intitulée "Mistrion" dans laquelle ce géant de la chanson adoucit sa voix qui caresse les mots, les notes avec un raffinement étrange. Adia passe



Le populaire scripteur et réalisateur de CKAC, ERNEST PALLASCIO-MORIN est l'auteur de la pièce intitulée "Grève" qui sera présentée au "Théâtre de la Radio" mercredi soir, à 9 heures.

ensuite à "Joues, Trizigane", extrait de Popérette si populaire, "Comtesse Maritza"; chanteur tzigane d'abord, on comprend la finesse d'interprétation qu'apporte Kuznetzoff à un tel air.

...La grande surprise de son tour de chant réside principalement dans la présentation d'une chansonnette française. (Cette fois il puise encore au répertoire de Lucienne Boyer et nous interprète, s'accompagnant lui-même sur une guitare, (ce que M. Rossi n'a jamais pu réussir, incidemment) "Parlez-moi d'amour!" Voilà quelque chose d'inouï qu'il faut entendre: ce colosse priant une femme invisible de lui parler d'amour et nullement influencé par le style toujours en demeurant Kuznetzoff, Boyer: une interprétation unique et à entendre tout comme une autre chansonnette de Boyer "Tu sais" que Kuznetzoff inscrira sûrement à son tour de chant d'ici quelques jours: il le doit vraiment à son public montréalais!

...Pour terminer, mentionnons le numéro humoristique: "Baboushka", du russe mis en swing: à voir et à entendre sans faute.

...La sémillante danseuse Pilar Gomez, retenue à l'affiche à la suite de son succès dans la revue précédente charme les spectateurs par sa "Sevilliana" et finalement par une danse du territoire espagnol, "La Geta". Gomez possède plus qu'une simple technique à point; elle possède ce tempérament qui fait commuer l'âme de l'auditoire à son art.

...De Pologne nous vient Nina Novak, une danseuse classique qui enchante d'abord dans l'adaptation chorégraphique de la "Valse Triste" de Sibelius qu'elle vit intensément; et quel contraste est apporté par la même artiste qui, tout en demeurant d'un classicisme parfait, interprète une danse-mime, "Polka de Varsovie", l'histoire d'une boniche prête à jeter son bonnet par-dessus les toits mais qui, par timidité instinctive n'ose pas aller trop loin sur le chemin de... l'aventure. L'art de Novak brille de mille facettes.

...Claudia Jordan se spécialise dans l'interprétation des "canti-gues spirituels nègres!" Spirituel au sens double du mot, spécialement ce "Lord, Send Me a Man!" et "The Spirit's Got Me!" Voix rauque qui, dans les notes basses se perd parfois dans une orchestration trop forte mais qui possède un charme captivant parfaitement en harmonie avec le type de chansons offertes par le répertoire de l'artiste. Son grand succès, cependant "The Man I Love!" Claudia Jordan, une autre surprise que réserve Carol aux habitués de la maison!

...Signalons aussi quelques danses du terroir sud-américain présentées par Fernando del Monte.

## Un Carabin aux écoutes...

# BILINGUISME

Dans une ville comme Montréal, le bilinguisme est, de toute évidence, une nécessité. Dans certains domaines, tout au moins. Cependant, il faut toujours garder à l'esprit que, si le bilinguisme est nécessaire, il n'en est pas moins un grand embarras. Tous ces textes, dans la rue, qu'il faut lire dans les deux langues; toute cette publicité en deux versions; sans oublier ces cris classiquement bilingues des conducteurs de tramways. On a beau dire que l'on devrait n'écouter ou lire que la version française, l'œil ou l'oreille prend invariablement connaissance, par une sorte de réflexe, de la traduction anglaise. Il y aurait toute une étude à faire sur les répercussions psychologiques du bilinguisme. Je suis sûr que les conclusions de cet essai seraient qu'à force de lire la même chose dans deux langues, l'esprit sombre dans une espèce de torpeur et perd son intérêt dans les choses. Ceci expliquerait peut-être en partie le caractère désabusé, indifférent et si peu intellectuel du Montréalais moyen.

Tout ce préambule était pour atteindre le domaine riche, et peu exploité jusqu'ici dans cette chronique, du bilinguisme à la radio. Depuis ses débuts déjà lointains, notre radio montréalaise a terriblement souffert du bilinguisme, et ce n'est qu'avec les années qu'on est parvenu à trouver des remèdes contre cette atteinte, d'ailleurs endémique dans la région. Dès sa fondation, CKAC, doyen des postes de langue française, se piquait d'un bilinguisme dont il ne s'est pas encore guéri. Plus tard, CBF devait le suivre sans enthousiasme sur cette voie, tout au moins pour ce qui est de certains de ses programmes. Quant à CHLP, il emboîtait modestement le pas.

Or, le bilinguisme à la radio montréalaise me semble un mal, et ce qui est pire, un mal qui n'est nullement nécessaire. A mon sens, le public devrait être laissé libre de choisir entre des postes uniquement français ou uniquement anglais. Rien de plus irritant, de plus obsédant que ces rengaines dont il faut toujours écouter la traduction. "CKAC, Montréal, Ci-Ké-Ay-Ci, Montréal!" Je nomme ce poste, en particulier, parce qu'il est le plus gravement atteint de bilinguisme, et cela, sans aucune raison, tout depuis que CJAD a été fondé.

La Société Radio-Canada, avec son réseau national, est parfois dans l'obligation d'émettre certains programmes tant pour l'auditoire anglais que pour le français; la plupart du temps, cependant, elle recourt alors à l'émission simultanée de toutes les annonces ou textes — comme dans les Concerts symphoniques, par exemple. Par contre, CKAC n'est pas lié aux mêmes contingences. C'est un poste qui irradie pour un vaste auditoire français, comprenant un grand nombre de campagnards généralement unilingue. J'ignore quelle est la proportion des auditeurs de langue anglaise à CKAC, mais je se-

rais extrêmement surpris si elle dépassait un sur dix. Dans ces conditions, je comprends mal pourquoi le poste de "La Presse" nous inonde tous les jours de programmes américains et de publicité bilingue. Les annonceurs, après avoir lu un texte anglais, gardent souvent pour lire la version française le ton légèrement nasillard qui convient si bien à la langue de Shakespeare; c'est ce qu'on pourrait appeler "l'accent CKACien". Ce qui arrive, c'est que les annonceurs de CKAC ont l'accent le plus désagréable de la radio montréalaise. Pourtant, le "Doyen des postes français" avait donné à ses auditeurs l'espoir que, dès la fondation de CJAD, CKAC deviendrait exclusivement français. Pour des raisons que j'ignore, mais qui doivent être de la plus haute importance et gravité, cet engagement n'a pas été tenu, et la ligne de conduite de CKAC n'a guère changé. Il me semble qu'avec ses vingt-quatre heures d'émissions par jour, le poste de "La Presse" pourrait tout au moins suivre l'exemple de CKVL, et réserver uniquement à des émissions françaises une partie bien délimitée de son horaire quotidien, de façon à ne pas agacer, comme il le fait présentement, la majorité de ses auditeurs.

Avant de terminer, je me dois de faire une petite mise au point. Dans une de mes dernières chroniques s'est subrepticement glissée une légère erreur. J'écrivais, à propos de l'émission "Les Feux de la Rampe", que les artistes de ce programme versaient la totalité de leurs honoraires à un fond de retraite pour les artistes de la radio. J'ai su par la suite qu'il ne s'agissait pas d'un fond de retraite, mais plutôt, d'un fond d'hospitalisation. Ce qui n'enlève rien, remarquez bien, de l'élégance du geste posé par les interprètes des "Feux de la Rampe".

Mais à cette occasion, je suggérerais qu'on appuie la candidature du chanteur Lionel Parent au titre de premier bénéficiaire de cette pension. Il est regrettable pour monsieur Parent que ce magnifique projet doive être abandonné. Il lui faut... la maladie avant de pouvoir toucher... Que monsieur Parent et les autres chanteurs de charme se montrent patients. Quant au public, lui, il le sera, comme toujours.

Pierre LEFEBVRE

## Le calendrier de la femme

d'après la Méthode Ogino-Knaus  
Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.  
POUR ADULTES SEULEMENT  
En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10  
EDITIONS NONSIOP  
Case 27, Station "B", Montréal.  
A la Pharmacie Montréal, HA. 725,  
Pharmacie Ch. Rouasin, CR. 2152.  
Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

**4 Générations**  
de femmes nerveuses  
ont su faire  
disparaître facilement  
la FAIBLESSE

1875

1900

1925

1945

IRRÉGULARITÉ,  
FAIBLESSE,  
PÂLEUR,  
MANQUE  
D'APPÉTIT

TROUBLES  
FÉMININS,  
SYMPTÔMES  
OU CONSÉ-  
QUENCES DE  
L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES  
**PILULES ROUGES**  
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES  
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LEE, 1366, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

# COLETTE & ROLAND

cueillent de beaux succès à l'opérette

La présentation de "Les Dragons de Villars" sur la scène du Palais Montcalm, lundi soir dernier nous a laissé entrevoir la perspective d'une rénovation possible de ces spectacles à Québec.

Roland Seguin dirigeait avec maîtrise l'ensemble musical et la principale vedette du spectacle a été sa femme Collette Despaties-Seguin, soprano. Colette a manifesté des dons véritables pour l'opérette; voix fraîche et pure, beaucoup de naturel, s'inspirant d'un instinct sûr.

La vérité nous force toutefois à dire que la mise en scène, ou plutôt l'absence de mise en scène nous rendait aussi mal à l'aise que les interprètes Jean Grégoire et Madeleine Lachance, de même que C.-E. Brodeur et René Mathieu ont aussi fait leur possible, mais le défaut de direction nous a privés du plaisir d'applaudir une troupe homogène, car tous ces artistes sont bien doués; ils ont même du talent à revendre, et le prouvent surtout dans les sois.

Le Conservatoire National de Musique veut dire oeuvre éducative; il devrait d'abord s'assurer les services d'un directeur artistique et d'un metteur en scène, puis faire faire aux artistes toutes les répétitions nécessaires pour que le spectacle soit aussi réussi dans la deuxième partie que dans la première.

Au point de vue exécution, les chœurs étaient convenables, mais il y a encore des faiblesses de tenue, dans les entrées et sorties et dans l'apparence des costumes.

Des détails, mais qui ont sûrement leur impression... pour éviter qu'on entende répéter à la sortie, ce mot d'AMATEUR qui fait le sujet de ma chronique principale.

## UNE BELLE SOIREE CHEZ LES MUSICIENS

Les musiciens de Québec (Local 119) se réunissent dimanche dernier d'une fête où naturellement consistant en un souper aux huîtres, suivi d'une fête où naturellement la musique domine.

J'ai toujours grand plaisir à rencontrer les musiciens de Québec. J'admire de tout coeur leur bon esprit, leur camaraderie charmante, et surtout cet enthousiasme qui règne chez des gens qui sont tous épris de leur Art et de leur profession.

Nous avons profité des circonstances pour élaborer des projets aux fins de réunir les musiciens et les comédiens dans une seule manifestation qui soit la plus brillante et la plus imposante de l'année.

Je crois que l'idée vaut d'être étudiée et répandue. Puisse-t-elle faire son chemin.

En attendant, merci à nos amis les musiciens, que nous retrouverons ce dimanche 14 décembre, au Palais Montcalm, au deuxième concert de l'Orchestre Symphonique de Québec.

## UN PETIT ENSEMBLE CHARMANT

Lors d'une autre soirée mondaine de la semaine, j'ai eu le plaisir d'applaudir un charmant petit ensemble musical composé de Fernand Bernier, saxophone et clarinette, T.-W. Gagnon, contre-basse et Gérard Montreuil, guitare. De la musique de danse, pour petites réunions, que je vous recommande.

CE SOIR UNE OU DEUX

**ROBOL**

POUR LA

*Constipation*

RÉSULTAT

DEMAIN MATIN

35¢ LA BOITE

3, 1.00

## GRAND SUCCES DE LUCIENNE BOYER & CIE.

Lucienne Boyer, diseuse, n'a rien perdu de sa popularité à Québec. Elle a fait le succès de trois soirées au Palais Montcalm. Empressonnés de dire qu'elle était admirablement secondée par son mari Jacques Pills, qui a beaucoup plu, ainsi que par l'ensemble musical de première qualité. Nous félicitons l'impressario Emile Caouette à qui nous devons ce spectacle de premier choix, pour lequel il n'a rien épargné. C'était du trois dans un, comme disaient certains spectateurs qui comparaient ce programme à d'autres qui nous ont été offerts aux mêmes prix forts.

Ainsi que je le mentionne plus haut, les Québécois ont fort goûté le programme offert par ces artistes, mais, personnellement, je partage l'opinion de mes confrères à savoir que Lucienne Boyer aurait pu éviter certaines exagérations américaines, ou trop nettement club de nuit, qui n'ajoutaient rien à son interprétation, brisant plutôt ce charme unique dans lequel elle nous prend dans ses airs les plus fameux.

Au Palais Montcalm: Mercredi, 10 décembre. ALYS ROBI et un ensemble musical, plus deux danseuses de renommée, dans un spectacle présenté par les LIONS au bénéfice de leurs oeuvres. Vendredi, le 12. Les Compagnons nous offriront une reprise de Antigone, de Jean Anouilh.

Dimanche, deuxième concert de l'Orchestre Symphonique de Québec, sous la direction du capitaine Ed. Bélanger.

Jeanne ROCHEFORT

## "BLUFF"

Une comédie de Georges Delance à Radio-Canada.

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront le jeudi, 11 décembre, à 8 h. 30 du soir, une comédie de Georges Delance, "Bluff". Cette oeuvre a obtenu un vif succès au commencement du siècle sur les scènes parisiennes. C'est la première fois qu'elle est jouée à la radio au Canada. L'adaptation a suppléé à ce qui pourrait manquer à la radio, de la mise en scène et du jeu des comédiens.

L'auteur a défini, avec les travers d'un couple de parvenus et de leur entourage, leurs désirs de parfaire, de jouer un rôle social.

## DESIRE DEFAUW

Des oeuvres de Purcell, de Haendel, de Schubert et de Claude Champagne aux Concerts Symphoniques.

Désiré Defauw a inscrit au programme de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal dont Radio-Canada fera le relais le mardi, 16 décembre, à 8 h. 30 du soir, quatre oeuvres, chacune d'inspiration et de style variés.

On remarque parmi ces oeuvres "Danse Villageoise", de Claude Champagne, que la critique et les habitués du concert ont accueillie avec tant de ferveur lors de sa création.

On remarque aussi au programme l'Ouverture "Didon et Enée", de Purcell, "Mater Music" de Haendel, et la Symphonie No 5 de Schubert.

Schubert n'avait que 19 ans lorsqu'il composa cette symphonie. Son répertoire était déjà considérable comparé à d'autres musiciens du temps. De la plupart de ses travaux, c'est assurément cette Ve symphonie qui est la plus répandue dans les grands concerts. Si, comme on l'a dit, Schubert a subi l'influence de Mozart et de Haydn, il n'en possède pas moins un genre qui lui est propre, un sens remarquable de la mélodie, un don de l'image sonore.



Voici les interprètes de "Galanterie du Passant" irradié par CHRC, les lundis soirs. De g. à d.: Roger LeBEL, réalisateur; Thérèse FORTIN-ROUSSEL, pianiste; Paul-Emile ROUSSEL, chanteur; Collin O'NEIL et Roland JAUVIN.

## VIVE LA REINE!

(Suite de la page 14)

laire de nos ondes à ses émissions et vous pouvez l'entendre régulièrement en duo avec Robert L'Herbier, sur le programme "Fresque Musicale", le jeudi soir, à 8 h. 30.

L'an dernier, Rollande Desormeaux remporta le trophée La-Flèche comme chanteuse populaire, et cet hiver, elle devient Reine de la Radio.

## DENHEZ L'AVAIT PREDIT!

Dans tout le bonheur qui lui arrive, la nouvelle reine n'oublie pas ceux, qui par leur confiance en elle, ont aidé son ascension au trône. Elle admet que Raymond Denhez, le chef d'orchestre, lui avait prédit, il y a deux ans qu'elle serait bientôt reine. Et la prédiction s'est réalisée!

Elle aime rappeler d'autres noms. Ceux qui l'ont encouragée et aidée. En plus de Denhez, il y a Paul L'Anglais, Réjane DesRameaux, Marcel Provost, Georges Dufresne, Ferdinand Biondi... Il y en a tant d'autres, il lui semble injuste de ne nommer que ceux-là, mais ce sont surtout ceux-là néanmoins, qui lui ont donné la main aux principales étapes de sa carrière rapide et heureuse.

Rollande Desormeaux a aussi obtenu des succès à la scène. On sait que l'Arcade a tenu trois semaines à l'affiche le duo L'Herbier-Desormeaux, un record dans son histoire pour un programme du genre. Elle vient aussi de faire des disques pour la compagnie Polydor. Ils seront bientôt sur le marché international. Elle en fera d'autres cet hiver.

Les principaux "hobbies" de la Reine et de son Prince Consort (quand ils en ont le temps) ce sont les films français et les beaux concerts.

La radio connaîtra donc une

## LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIOMONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

M. Lionel Daunais, Artiste lyrique, auteur, compositeur et directeur.

Mon cher Lionel,

Tous ont écouté, à Radio-Canada, avec infiniment d'intérêt, vos remarques au sujet du 10ème anniversaire du poste CBF. Vous êtes le seul, si je ne m'abuse, à souligner sur les ondes cet anniversaire. Congratulations!

Dix ans de vie! Comme le temps passe et comme tout s'oublie! Ma sténo, qui n'avait que huit ans lorsque fut fondé le poste CBF, ne connaissait rien alors de ces troublantes rêveries que vous faites naître avec "Une Heure Près de Vous". Elle jouait sans doute encore à la poupée. Et cela nous porte à des considérations philosophiques sur l'éphémère des choses et des êtres. Combien sont venus, combien sont disparus. Du transitoire.

Ici, mon cher Lionel, une petite mise au point. Vous me faites dire pour traduire l'indicatif "CBF" "C'est bien français". J'avais dit: "C'est une bonne idée". Vous voyez tout de suite la différence. Seulement tout le monde n'a pu dire la même chose de CBF. En vérité cette "bonne idée" s'est penchée souvent d'une façon inégale sur ce qu'elle croyait de vraies vocations. Il y a de grandes vocations et de petites vocations.

Un vendeur de chandelles peut devenir en très peu de temps un "as" dans le domaine des ondes. Sans blague! A condition de quitter ce commerce. Le journalisme, lui aussi, mène à tout à condition d'en sortir.

Que d'histoires à écrire, et de vraies. Un de ces jours, on peut l'espérer, il faudra créer une Amicale des Anciens et des Anciennes de Radio-Canada. Elle aura ses propres conseils, ses boustifailles, sa soupe à l'oignon et où on ne parlera plus qu'au plus-que-parfait du subjonctif. Miville Couture adore mon idée d'un club du plus-que-parfait du subjonctif. C'est là qu'on pourra raconter l'Histoire, mais

année de plein bonheur avec une reine si jolie, si douce et si aimée.

VIVE LA REINE!

une Histoire faite de souvenirs cocasses.

Moi, je suis pour l'histoire cocasse. On s'entendra pour parler de nous. Mais ce qu'il faudra échoquer dans ce jardin des ondes.

Tout ça, mon cher Lionel, c'est strictement entre nous.

Léopold HOULÉ

● Désirez-vous de nouveaux amis? ?

Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants désireux comme vous de s'en faire d'autres. Que ce soit dans un but récréatif, social ou matrimonial. Avons aidé des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel.

"ROMANCE"

C.P. 158, Station H., MONTREAL

LE CADEAU SUPRÊME LA MONTRE DE PRÉCISION

**GRUEN**

STOCK LIMITÉ VOYEZ-LES MAINTENANT

GRUEN VERI-THIN Tara 29.75 GRUEN Avery 29.75

AUSSI:

MONTRES-BRACELETS, 15 pierres garanties, Cyma, Bulova, Tavannes, Mont- \$14.75 à \$37.50 rose, Longines

Bagues à dia- \$27.50 à \$250 mant Bluebird

**Alfred Maisonneuve**

921, rue RACHEL Est  
T61, FRontenac 8232

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:** Dantes Belleau, Michel Normandin, Jean-Charles Chapais, Pierrette Alarie, Léopold Simonneau, Alys Robi, Antoinette Giroux, Juliette Bélliveau, José Forgues, Mme Alarie, M<sup>lle</sup> Thérèse Alarie, Lucie Poitras, Michèle Thibault, Laurette Fournier, Lyse Roy, Jacques Normand, Robert L'Herbier, Alain Gravel, Jean-Marc Audet, Philippe Robert, Suzanne Avon, Madeleine Davis, Germaine Lemyre, J.-René Coutlée, Lucille Laporte, Nicole Germain, Huguette Oligny, Mimi D'Estée, Rolande Desormeaux, Claire Lafrenière, Claire Pelland, Alfred Brunet, André Rancourt, René Verne, Jacques Desbaillets, Gaetan Lemire, Jean Bertrand, Pierre Chayr, Gérard Berthiaume, Marjolaine Hébert, J.-Louis Garon.

- 1—Léopold Simonneau a-t-il une soeur qui porte le nom de Simone?  
2—Quand Marjolaine Hébert s'est-elle mariée?  
3—Jean-Louis Garon joue-t-il encore à la radio?

YOLANDE

- 1—Non.  
2—Le 10 décembre 1946.  
3—Il joue encore quelques fois dans "Madeleine et Pierre" et y interprète le rôle de Roger.

- 1—Voulez-vous me parler de Gaetan Lemire?  
2—Est-ce lui qui jouait le père Violetta dans dans "La Dame aux Camélias" de la "Revue Bleu et Or"?  
3—Dans quelle paroisse demeure-t-il?

UN MODESTE CARABIN

- 1—Gaetan, étudiant en médecine mesure 5p. 11pces; il a les cheveux bruns, les yeux pers et la moustache blonde. Autrefois élève de Salvator Issaurel, il a chanté avec la Chorale du Gesù. Gaetan chante à "Radio-Carabins" depuis le début de ce programme.  
2—Où.  
3—St-Pierre Claver.

- 1—Parlez-moi de Marie-Thérèse Alarie?  
2—Est-elle soprano coloratura ou lyrique?  
3—Est-ce un film musical que Pierrette doit tourner l'été prochain?

VIC VAN

- 1—Marie-Thérèse est née à Montréal un 19 janvier. C'est une jolie brune de taille moyenne. Marie-Thérèse étudia avec Léo LeSieur lorsqu'elle parut dans la revue "Coquetel 46" au Monument National. Depuis elle a abandonné la chansonnette et se dirige vers la musique classique et l'opéra. Marie-Thérèse étudie avec une religieuse de Ville St-Laurent, la Révérende Soeur Cécilia, S.C.  
2—Elle est soprano lyrique.  
3—Certainement.

- 1—Parlez-moi de Jean-Charles Chapais, annonceur à Radio-Canada?  
2—Même question pour Michel Normandin?

TRES, TRES SPORTIVE

- 1—Jean-Charles est grand et mince, ses cheveux sont blonds et ses yeux, bleus. Il a fait ses études au Collège St-Laurent et au Séminaire de St-Hyacinthe. Il fut annonceur à CHRC et CHNC; il est à CBF depuis décembre 1943. Radio-Canada lui a désigné un poste à Watrous, Saskatchewan où il s'occupera des émissions françaises. Il est marié à Paulette Fleury de Québec et est le père d'une gentille fillette de 4 ans, Marie.  
2—Michel est grand et mince; il a les yeux et les cheveux bruns. En plus d'être travaillant et de jouir d'une popularité sans cesse grandissante, Michel Normandin est un de ces hommes rares qui savent bien parler et bien écrire. Ses programmes sont: "Les Nouvelles Buckingham" qui passe tous les soirs à CKAC et le programme Bee-Hive que l'on entend tous les samedis, également à CKAC. Michel est le commentateur du Radio Hockey Imperial Oil, l'annonceur officiel de Forum et le directeur de la radio à l'Agence Canadienne de Publicité. Le plus important de tous ces titres pour Michel est celui d'être l'époux de Paulette Langevin et l'excellent papa de Marie et Michel.

- 1—Y a-t-il un lien de parenté entre Lucie Poitras et Patricia Poitras?  
2—Michèle Thibault a-t-elle des programmes à la radio?  
3—Qui est Julie Sarment dans "Ceux qu'on aime"?

JE VOUS REMERCIE

- 1—Dantes Belleau a-t-il un programme à CBF?  
2—A quel poste joue-t-il?  
3—Est-il marié?

PAULINE

- 1—Non.  
2—A CHLP.  
3—Il est célibataire.  
1—Où devrais-je m'adresser pour obtenir les photos de: André Rancourt, Fernand

- 2—Je crois qu'elle joue encore de temps à autre dans "Madeleine et Pierre".  
3—Laurette Fournier.  
1—Auriez-vous la bonté de me donner le titre du thème du "Journal de mon Curé"?  
2—Qui interprète le rôle d'Hermine dans ce même programme?  
UNE LECTRICE RECONNAISSANTE  
1—Le thème est "Birds of Love Divine" de

- 1—Voulez-vous demander à Rolande Desormeaux de chanter "C'était un jour de fête" et à Robert L'Herbier "La Polka d'amour"?

MADELEINE LARAMEE

- 1—Avec plaisir.  
1—Voulez-vous me dire le titre du Concerto que jouait Marcel Lacoste dans le film "La Forteresse"?  
UNE INTERESSEE  
1—"Le Concerto de Québec" d'André Mathieu.

- 1—Quand Rolande et Robert L'Herbier se sont-ils épousés?  
QUI AIME ROLANDE ET ROBERT  
1—Le 3 juillet 1945.

- 1—Sur quel numéro de RADIOMONDE parurent les photos de: Huguette Oligny, Mimi D'Estée, Nicole Germain et Lucille Laporte?  
2—Dans quel programme Suzanne Avon joue-t-elle à la radio?  
3—Mimi D'Estée, Nicole Germain et Lucille Laporte ont-elles des frères et des soeurs?

- CELLE QUI LES AIME, HUGUETTE  
1—No 45, Vol. 9; No 11, Vol. 7; No 22, Vol. 8; Quant au numéro sur lequel a paru la photo de Lucille Laporte, notre réserve est complètement épuisée.  
2—"Francine Louvain".  
3—Mimi est fille unique. Nicole n'a qu'une soeur, Micheline et Lucille a 6 frères et 4 soeurs: Robert, Lionel, Jean-Paul, Marcel, Pierre, André, Yolande, Marguerite, Lorraine et Roxane.

- 1—Est-ce que la photo de Lyse Roy paraîtra sur la page couverture de RADIOMONDE?

BRUNETTE QUI L'AIME

- DE PLUS EN PLUS  
1—Elle a déjà paru mais elle reviendra sûrement.

- ALLONS VERS NOEL. Je regrette infiniment mais je ne puis dévoiler ce nom même sous une charade; au plaisir, douce maman.

- 1—A qui Jacques Normand est-il marié? A-t-il des enfants?  
2—Qui joue le rôle de Madeleine et celui du Dr Pinson dans "Ceux qu'on aime"? Parlez-moi d'eux?  
3—Parlez-moi d'Alain Gravel? Est-il fiancé?

- 1—A Lyse Roy et il n'a pas d'enfants.  
2—Germaine Lemyre et J.-René Coutlée. Germaine pèse à peine 90 livres et ne mesure pas plus de 5p.; elle a les yeux bruns et les cheveux châtain. Elle a été successivement l'élève de Mesdemoiselles Lenoir et Rolland, Fernande Bissonnette, Camille Bernard et Mme Jeanne Maubourg.  
J.-René Coutlée est un brun aux yeux bruns et de taille moyenne. Il incarne le rôle du Dr Pinson de "Ceux qu'on aime", Dr Swanson de "Jeunesse Dorée", Dr Vincent de "Yvan L'Intrépide", etc.  
3—Alain a les cheveux blonds et les yeux bleus et est de grandeur moyenne. Vous pouvez l'entendre à l'émission "Qui Suis-Je", "Juliette Bélliveau", "Théâtre Improvisé" etc. Alain n'est pas fiancé.

- 1—Me nommeriez-vous quelques artistes qui ont étudié la diction chez Alfred Brunet?  
2—S'occupe-t-il de placer ses élèves au théâtre ou à la radio?  
3—Me diriez-vous qu'elles sont les deux gentilles petites filles qui incarnent les rôles de Marjolaine et de Délurée dans "Yvan l'Intrépide"?

LA FEE DES GLACES

- Ah! non, vous n'êtes pas mon amie.  
1—Thérèse Daly, Marie-Paule Barbeau, Rolande Cyr des Variétés Lyriques, Gaston Marot et autres.  
2—Naturellement, comme tous professeurs consciencieux il donne un bon coup de mains à ses élèves quand la chose est possible.  
3—Claire Lafrenière et Claire Pelland.



Robidoux, Robert L'Herbier, Jacques Normand, Alys Robi, Lucille Dumont et Rolande Desormeaux?

- 2—Pourrais-je me procurer les paroles des chansons: "Le Gros Bill" et "Y a du soleil dans tes grands yeux"?

GRAND COLLECTIONNEUR

- 1—Au sein d'un de nos postes locaux.  
2—Je crois que les marchands de musique en feuilles ont ces chansons en vente. C'est le meilleur endroit pour vous les procurer.

- 1—Alain Gravel a-t-il des frères et des soeurs?  
2—Parlez-moi de Jean-Marc Audet?  
3—Même question pour Philippe Robert?

CHRISTIAN-MICHEL

- 1—Alain a 2 frères et 2 soeurs: Armand, Pierre, Thérèse et Mme Lamarche.  
2—Jean-Marc Audet, réalisateur à CKAC, Zéphirin de "Madeleine et Pierre" est un noir, de taille moyenne. Il a épousé Gisèle Schmidt et est l'heureux papa d'un fils qui se nomme Jean-Pierre.  
3—Philippe mesure 5p. 8 1/2 pces, pèse 145 livres; il a les yeux bruns et les cheveux noirs ondulés. Philippe a épousé Thérèse Guévremont et est le papa d'un beau garçon né le printemps dernier.

- 1—Voulez-vous me dire la date du mariage de Lyse Roy à Jacques Normand?  
2—Dites-moi un mot de chacun?  
Y. C. DE ST-VINCENT DE PAUL

- 1—Le 11 août 1945.  
2—Lyse mesure 5p. 4pces; elle a les yeux noisette et les cheveux châtain-roux. Lyse étudia l'art dramatique avec Sita Riddez et le chant avec Jeanne Mignolet et Paul-Emile Corbell. Jacques est un châtain aux yeux bleus et de taille moyenne. Vous pouvez l'entendre au programme "Fantôme au Clavier", "On Chante dans mon Quartier", "Les Bons Vivants" etc. P.S.—Quant à votre troisième question la réponse est: non.

- 1—Y a-t-il un lien de parenté entre Lucie Poitras et Patricia Poitras?  
2—Michèle Thibault a-t-elle des programmes à la radio?  
3—Qui est Julie Sarment dans "Ceux qu'on aime"?

Hidden Wood et la transition musicale au cours de ce programme est "Dusk" de Ormstrong Gibbs.

- 2—Madeleine Davis.  
1—Parlez-moi de Suzanne Avon?  
2—Quelle est la date de son anniversaire de naissance?  
3—Est-elle mariée?

POUR LA PREMIERE FOIS

- 1—Suzanne a les yeux bleus, les cheveux châtain-clair et elle mesure 5p. 5pces. Elle étudia quelque peu la diction avec Marielle Charbonneau mais se dirigea peu de temps après vers le théâtre anglais et Eleonore Stuart fut son professeur de diction et d'art dramatique de langue anglaise. Suzanne joua au Monument National dans la pièce de Carl Dubuc, "La fille du soleil", puis à l'Arcade et aussi pour M. Dullian. A la radio Suzanne est du nombre des interprètes du programme "Francine Louvain".  
2—Le 16 décembre.  
3—Non.

- 1—Auriez-vous l'obligeance de me donner le titre du thème que l'on joue au commencement et à la fin du programme "Le Carrefour de la Chansonnette"?  
2—Parlez-moi de Robert L'Herbier et de Rolande Desormeaux?

MERCI A L'AVANCE

- 1—"Hundinger" de H. Zolden.  
2—Robert a les yeux et les cheveux bruns et il mesure 5p. 9 1/2 pces. Robert débuta comme chanteur et pianiste au poste CHLT à Sherbrooke. Puis il vint à Montréal et son premier programme fut "Les Joyeux Troubadours" où il chante encore tous les matins.  
Rolande est une très jolie brune aux yeux bruns et de taille moyenne. Elle n'a jamais étudié le chant; elle prit des leçons d'accordéon chez le professeur Marazza et Mme Maubourg lui donna quelques cours de diction.

- 1—Je suis musicien et je désirerais connaître l'adresse de l'Union des Musiciens, est-ce possible?

JOUEUR DE VIOLON

- 1—"Musician's Guild", 1410 rue Stanley, Suite 601-602-Montréal. Tel.: PL. 5200.

**Écoutez La Parade de la Chansonnette Française**  
au Poste **CKVL** — 11h. A.M. à 2h. P.M. — 4h. 30 à 7h. 45 P.M.

MESSIER

*Plus élégante... Plus à la page*

AVEC CES JOLIES

**ROBES**

DES FÊTES

à un prix vraiment exceptionnel

**\$11.95**



Toutes de conception nouvelle...  
jupe longue avec drapés ou volants...  
taillées dans un satin Jacquart,  
bengaline ou crêpe...

Ce sont des tissus de qualité...

unis seulement... dans les  
teintes de gris, brun, rouge, vert, aqua,  
bleu pâle noir et fuchsia.

Tailles: 11 à 17 ans... 12 à 20...  
et aussi dans les pointures demi-taille...

38 à 52... 18½ à 24½.

*Annexe — Deuxième*

COMMANDES POSTALES  
REPLIES AVEC SOIN

MESSIER *limited*

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"

J.-E. CADIEUX, prés.



FA. 3781



J.-C. AUBRY, sec.-trés.